

PETIT PORT:  
l'enfer du jeu

# apl

5F  
CHAQUE MERCREDI ● F ● INFORMATIONS

REGIONALES ● N° 126 DU 18 AU 24 JUIN 80

Chevire :

# LE DOSSIER DANS LE TUNNEL



# RADIO. ACTIVE



Face à la vague de répression que subissent actuellement les radio-libres en France, l'Assemblée Nantaise Alternative Radicale organisait une émission le samedi 14 juin à 11 h au moment où débutait l'émission une équipe de reporters (amateurs) se trouvait en ville pour interviewer quelques citoyens (français moyens ?) rencontrés aux hasards des lieux animés de notre bonne ville.

Si au départ, le contact était difficile (à la fois pour les interviewés, pas habitués à ce genre de démarche et pour les intervieweurs néophytes).

Les flâneurs de la foire à la brocante de la place Viarme, se montrèrent finalement assez loquaces des différents témoignages recueillis, ont montrés, à la fois un manque d'information sur les radio-libres, mais surtout un grand intérêt.

Tous les avis exprimés, bien que variés sur le conte-

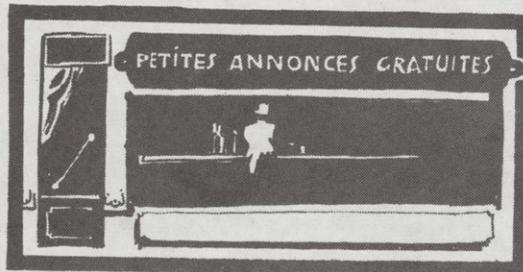
nu, sont nettement favorable aux radio-libres et à la liberté d'information.

Du côté des forces de l'ordre, de l'avoie publique et des ondes (publiques ?) aucune réaction à cette radio-active, il semblerait donc (!) qu'il soit possible d'interviewer nos concitoyens et d'émettre en direct du centre de Nantes, de vrais émissions d'information (enfin !)

Nous préparons d'ailleurs un prochain dossier à partir de ces témoignages et de ceux qui peuvent nous envoyer les personnes intéressés.

suite au prochain numéro

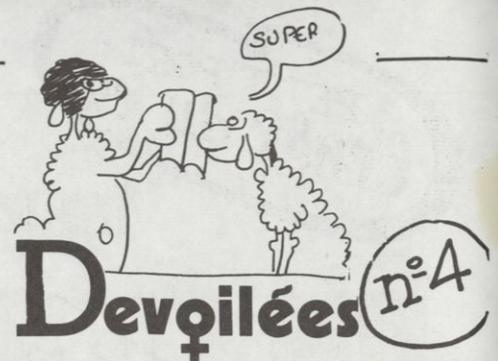
n'anar.



CHERCHE maison en campagne (vers Couëron) à louer dès septembre. Contact : BUREL 55 rue des Dervalières NANTES.

### MASSAGE CALIFORNIEN

Pour une relaxation tant corporelle que psychique, tout en permettant une approche de l'autre par le toucher, cela dans l'attention et le respect, un dernier stage d'initiation avant l'été aura lieu à la campagne, le week-end du 21 et 22 juin. Renseignements et inscriptions : Hubert Joanneton. Tél. 79.58.15



Un journal fait par des femmes pour des femmes à Nantes. N°4 : un dossier "femmes et justice" et d'autres articles à propos du film "Kramer contre Kramer", de la contraception masculine, du débat sur psy et po et le mouvement des femmes.

Lieux de diffusion : Librairie 71, librairie Euzen, restaurant "Le Bouillon". Maison des femmes : rue Coran Meriadec Prix 4 F.

## SOMMAIRE

PAGE 2 .....	2
ENVIRONNEMENT	
Un gout de bouchon.....	3,6,5.
POLITIQUE MUNICIPALE:	
POS Rezé.....	6,7.
QUARTIER	
Expulsion.....	7
CONSUMMATEURS	
Boycott verre perdu.....	7
POLITIQUE	
Union dans les luttes.....	8
ECOLOGIE	
La Hague.....	9
Electios écolo.....	9
140 dessins antinucs.....	9
COURSES	
Confession d'un joueur....	10,11
ENVIRONNEMENT	
Dernier wagon pour	
Chateaubriant.....	11
INTERNATIONAL	
Quinzaine anti-impérialiste	12
Tunisie.....	12,13
Les Antilles à la Librairie	
71.....	13
VENDEE	
Le Puy du Fou.....	14,15
OUVRIER	
Notis. Les responsables....	15,16
THEATRE	
Durand. Le rideau tombe....	16
Festival St Herblain.....	17
KAliba.....	17
MUSIQUE	
Rock sur Vinyl.....	18
CINEMA.....	19

abonnements  
apl  
PROFITEZ DES ANCIENS TARIFS  
JUSQU'À LA MI-JUILLET

### ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre  12 numéros : 48 F Soutien : 50 F  
Un semestre  24 numéros : 90 F Soutien : 150 F  
Un an  48 numéros : 180 F Soutien : 250 F

NOM \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schuman 44300 NANTES.

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

Je (nom) \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

souscrits pour - moins de 100 F   
- entre 100 F et 200 F   
- plus de 200 F

apl

Dir. J. Sauvageot

/ Cppap n° 59803 / Agence Presse Libre :

26 bis boulevard R.-Schumann - 44300 Nantes

/ Tél. 76.26.33 / Imp. Mellinet - Nantes

### REUNION DE REDACTION

Le samedi matin, de 10h à 12h30, réunion de rédaction ouverte à tous.

### PERMANENCES

Tous les jours: 17-19 h

Telephone: 76.26.33,

## franchissement de la Loire

## UN GOUT DE BOUCHON

Les routes du muscadet ont pris goût de bouchon. PIRMIL, au hit-parade des embouteillages, serre de près la région parisienne. Matin et soir, aux week-end et pendant les vacances, le flot automobile s'embourbe invariablement entre SEVRE et LOIRE. Klaxons fous et bordées d'injures. St-Jacques ou le symbole d'une ville malade de ses voitures. Regardez une carte. Pour tout le pays de Retz, la Vendée, le Poitou, la Rochelle et Bordeaux, essentiellement pour toutes les communes du sud, Pirmil est le passage obligé vers Nantes, depuis toujours. Déjà au Moyen Age les pèlerins marchant vers Compostelle sortaient de la ville à cet endroit et les pestiférés y étaient parqués.

Au delà de l'anecdote la réalité d'aujourd'hui est autrement sérieuse : l'énerverment, le temps de travail augmenté de délais de transport, la consommation d'essence, la gêne pour l'économie régionale. Tout le monde sera d'accord sur ce point : il faut franchir la Loire. Reste à savoir comment.

L'unanimité des "décideurs" semble faite sur le franchissement à CHEVIRE. L'opposition entre les tenants du pont (la chambre de Commerce) et ceux du tunnel (les maires du Sivran) est secondaire. Désormais le conflit oppose des collectivités locales agressives, entreprenantes et un Etat qui les tient à la gorge parce qu'il décide du financement et veut imposer sa solution en gardant la maîtrise des études.

Conflit fondamental accentué par l'échéance des élections de 1983. Mais certains contestent les décideurs et s'interrogent : faut-il construire à Cheviré ou n'y a-t-il pas une solution moins coûteuse faisant le pari des deux-roues et des transports en commun plutôt que celui de la voiture individuelle dont on voit les impasses ? Cheviré, un bon dossier pour mesurer les intentions et le pouvoir qu'a la gauche de "changer la vie en changeant la ville".

Les représentants du patronat s'en défendent. "Regardez, les quais n'ont jamais connu une telle activité depuis le développement des échanges avec le Maroc. Nous allons d'ailleurs agrandir le hangar pour agrumes du quai de l'Aiguillon. De toute manière notre projet de pont permettait le développement du port".

Ce projet parlons-en. D'une longueur totale de plus de 2000 m, le pont devrait avoir 63 mètres de tirant d'air pour que les bateaux puissent circuler. Outre l'atteinte au site, un tel projet rend difficile l'accès aux deux-roues surtout par intempéries. Enfin, deux autres inconvénients sont à signaler : le pont constitue un inconvénient pour Château-Bougon et les piles peuvent gêner l'évolution des grues de

Roche Maurice. Le coût financier du pont, environ 150 millions de francs, était dans un premier temps inférieur à celui d'un tunnel mais l'avantage semble aujourd'hui inversés. La CCI, pour défendre son idée de pont, maintient l'argument d'économie en avançant que l'entretien d'un tunnel coûte cher et ajoute que le tunnel serait interdit aux transporteurs de marchandises dangereuses.

## LES PATRONS FONT LE PONT

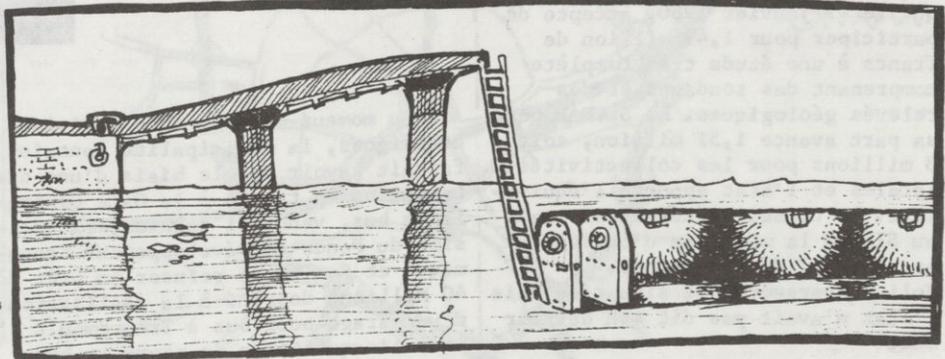
Il est très affable le représentant de la Chambre de Commerce et d'industrie qui me reçoit. Très affable et très social.

"Vous savez, certains salariés de l'entreprise que je dirige viennent de Rezé à Chantenay. Plutôt que d'emprunter les ponts de Pirmil ils se sont groupés pour aller en voiture jusqu'au Pellerin, traverser par le bac et reprendre une seconde voiture de Coueron jusqu'à Nantes. J'ai proposé à d'autres employeurs du Sud-Loire d'acheter une petite vedette pour faire la traversée à hauteur de Trentemoult mais ils ont refusé.

Tant qu'il n'y aura pas de pont à Cheviré, la situation sera impossible". Touchant souci du confort des salariés mais il faut chercher ailleurs le forcing des gens de la CCI pour la construction d'un pont. Il y a en premier lieu la pression intense des industriels du bâtiment et des travaux publics désireux d'obtenir une charge de travail de plusieurs années. De même les interventions des transporteurs routiers se sont multipliées. Le bouchon de Pirmil où s'engluent les gros culs ne favorise ni la

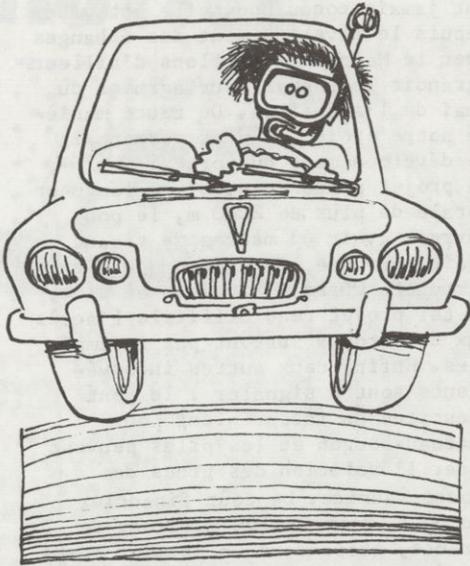
rentabilité des parcours, ni l'image de marque d'une profession accusée de responsabilités graves dans les accidents de la route et les embouteillages. Enfin, certains observateurs se sont interrogés sur la stratégie du patronat à l'égard du port de Nantes. Proposer un pont, n'était-ce pas brader l'activité portuaire du centre de Nantes en même temps que ses industries navales ? Est-ce que la bourgeoisie locale n'avait pas définitivement changé son fusil d'épaule pour des activités plus rentables ?

En réalité, j'ai ressenti une sorte de relâchement dans la démonstration de la Chambre de Commerce. "La gauche veut le tunnel parce que nous avons eu les premiers l'idée du pont, donc pour elle il s'agit d'un pont de droite. Peu nous importe la politique. Si l'on nous démontre la supériorité du tunnel, nous l'accepterons" m'a déclaré un patron. C'est que, depuis dix ans, l'idée du pont a rencontré peu d'échos. La municipalité Morice s'y était opposée parce que la Chambre de Commerce, en l'absence d'un financement de l'Etat, proposait un péage et une gestion directe, comme à TANCARVILLE. L'arrivée de la gauche au pouvoir municipal ne



Et puis le SIVRAN décide de garder l'initiative en menant lui-même des études techniques.

Il organise des voyages en Allemagne et en Hollande et, comble de l'audace, commande une étude sur un projet de tunnel à un bureau hollandais de réputation mondiale, DHV, employant un millier de personnes.



Ce n'est pas le moindre paradoxe d'une gauche contrainte de faire appel à des bureaux privés parce que l'administration obéit servilement à un Etat partisan. Les communistes nantais, bien que réticents, acceptèrent aussi cette entorse à leurs principes nationalistes et étatiques.

A l'automne 1979, en possession des résultats de l'étude, le SIVRAN organisait une réunion avec des fonctionnaires. Coup dur pour le préfet, le SIVRAN propose une étude détaillée, chiffrée alors que ses services n'ont produit qu'un document sommaire.

L'étude SIVRAN démontre que le tunnel, techniquement possible, coûterait entre 215 et 255 millions de francs alors que le pont reviendrait à 240 millions.

A prix équivalent, le tunnel dispose aux yeux du SIVRAN de gros avantages : maintien de l'activité portuaire, respect du site, facilité d'usage pour les deux-roues. Ces chiffres vont convaincre le conseil général qui le 17 janvier 1980, accepte de participer pour 1,49 million de francs à une étude très complète comprenant des sondages et des relevés géologiques. Le SIVRAN pour sa part avance 1,51 million, soit 3 millions pour les collectivités locales et l'Etat apporte l'équivalent. Le conseil général reconnaît au SIVRAN la maîtrise d'ouvrage et approuve l'idée du tunnel. Joli renversement de situation mais l'Etat n'avait pas dit son dernier mot.

Car des conversations et un courrier des services de l'équipement du 14 mai révèlent que ceux-ci ont délibérément (sur ordre ?) choisi d'orienter l'étude sur le pont. Cette volonté délibérée répond certes à un choix politique de certains hauts fonctionnaires mais on peut y déceler d'autres raisons. Il y a d'abord

la méconnaissance des techniques de construction des tunnels sous-fluviaux alors que les techniciens savent parfaitement réaliser les ponts à voussoirs. Et sur ce type de travaux réalisés par les ingénieurs de l'Equipement il y a une rémunération selon le montant des travaux. Alors pourquoi pousser à un tunnel ?

Conscient de cet a priori le SIVRAN a entamé une offensive. "Il est anormal que l'Etat finançant 3 millions d'un programme de 300 millions veuille imposer aux collectivités locales une solution contraire à leurs vœux. Nous voulons que l'étude soit consacrée avant tout au tunnel et nous ne verserons pas notre 1,51 million tant que nous n'en aurons pas l'assurance". Ce refus de payer a entraîné l'arrêt immédiat des études que l'Equipement avait commencées. Le directeur adjoint de l'Equipement m'a confirmé que les sondages en Loire, qui devaient avoir lieu cet été, sont stoppés et ne reprendront que sur ordre de l'administration centrale. Colère au SIVRAN. Discussions avec le président du Conseil Général, le très réactionnaire DE COSSE-BRISSAC et signature commune d'une lettre demandant au ministre de respecter la volonté des collectivités locales. Un rendez-vous avec le ministre des transports, ce lundi 16, a été remis au dernier moment. Qui va céder ?

Bonduelle parle "d'actions de commando" mais le SIVRAN ne peut faire n'importe quoi sans risquer un refus de l'Etat de financer pour 55% l'ensemble des travaux. Alors il est probable que le SIVRAN, s'il veut que son projet prenne corps avant 1985, lâchera du lest (en l'occurrence 1,51 million) pour que les sondages en Loire aient lieu cet été et alertera l'opinion publique sur l'attitude gouvernementale. On peut douter que cela soit suffisant et l'on mesure bien ici les limites étroites du pouvoir local.

## CHEVIRÉ, MAIS...

Le directeur adjoint de la DDE représente tout à fait la race des technocrates aseptisés mais intraitables. "Je ne veux rien dire sur le pont ou le tunnel avant qu'une étude comparative sérieuse soit entreprise par les services de l'Etat. Pour toutes parties concernées il faudra que les résultats soient incontestés." Comment accorder crédit à ce jacobin pour qui l'objectivité se réduit à l'acceptation muette de la puissance étatique? Ce combat des municipalités pour la liberté de se déterminer ne me semble pas contestable même si leurs projets et leurs méthodes le sont. ■

LA SEMAINE PROCHAINE :  
Le franchissement de CHEVIRE est-il nécessaire ?

G.D.

## BUS A L'ARRÊT



Au moment même où nous écrivions ces lignes, la municipalité nantaise faisait savoir par le biais d'une distribution de tracts à la Gare Centrale de bus, vendredi dernier, la décision du Fonds de Développement Economique et Social de refuser un prêt de 40 Millions destiné à la réalisation d'un garage pour bus à Trentemoult et à l'acquisition de nouveaux bus.

Le refus de prêt concerne 26 autres villes. La raison invoquée par le FDES est l'augmentation trop importante des salaires de tramots. Mais la municipalité, faisant état de plusieurs dossiers bloqués dont le Tramway, estime qu'il y a "un risque que le gouvernement choisisse certains intérêts électoraux plutôt que l'intérêt général". ■

pouvait que renforcer ce refus de principe. Aussi a-t-on le sentiment que la CGI a lâché un peu de lest. Son président JJ. REGENT, présenté comme le futur candidat de droite à la mairie, se contente d'attaquer périodiquement la gauche sur l'urgence de faire avancer le dossier et d'aménager provisoirement Pirmil. N'aurait-il pas obtenu de l'Etat l'assurance que les études seraient retardées au maximum pour qu'en 1983 il puisse se présenter en accusateur face à une gauche "responsable de l'inertie" ?

Bouduelle déclare, lui : "Les élections de 1983 se joueront sur Cheviré".

Et il paraît bien probable que le retard apporté au dossier met en lumière, outre la méfiance traditionnelle à l'égard des collectivités locales, la politisation accrue de la haute administration française.



## LA GAUCHE DANS LE TUNNEL

L'arrivée de la gauche au pouvoir a bouleversé le comportement municipal. Alors que la droite nantaise gérait petitement la ville, sans projets sinon celui de se survivre, laissant l'initiative au pouvoir économique, la gauche utilise l'outil communal au maximum de ses possibilités. Le dossier Cheviré en témoigne éloquentement.

### LE SIVRAN

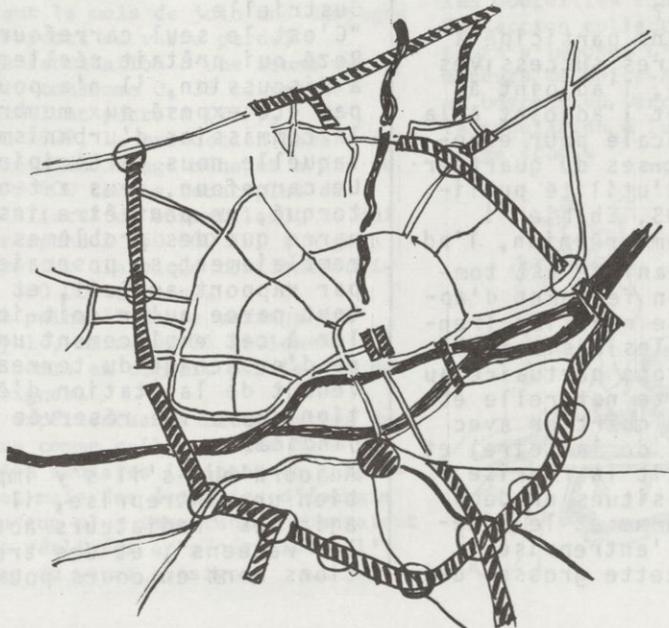
Le Syndicat Intercommunal de la Voirie Rapide de l'Agglomération Nantaise regroupe 15 communes : Nantes, St Herblain, Rezé, Orvault, Coueron, Indre, Carquefou, St Sébastien, Ste Luce, Vertou, les Sorinières, Bouguenais, la Montagne, St Jean de Boiseau, le Pellerin. Environ 500 000 habitants, la moitié de la population du département, y sont représentés. Le SIVRAN a été créé en 1973 par le préfet pour collecter la part des communes dans le financement des voiries rapides que l'Etat réalise. Le découpage financier est le suivant : 30% à la charge des communes, 15% pour le département, 55% pour l'Etat. Jusqu'à l'arrivée de la gauche au pouvoir municipal, les maires du SIVRAN étaient seulement associés aux études par le biais d'une commission spéciale où ils siégeaient parmi divers fonctionnaires d'Etat mais ils n'avaient aucune initiative. A partir de 1977, le SIVRAN élabore lui-même des projets de voirie qu'il soumet à l'Etat. D'un syndicat de paiement, il devient syndicat d'études et de programmation.

En mars 1978, le SIVRAN décide d'abandonner le programme de pénétrantes urbaines au profit d'une politique de contournement de la ville, les rocadés. "Le franchissement de la Loire s'y inclut tout naturellement" déclare Bouduelle. Mais l'Etat s'était engagé à financer les pénétrantes, pas le contournement et le préfet MESTRE fit savoir aux élus qu'il n'y aurait pas report du financement d'un programme sur l'autre.

En juillet 1978, changement de décor, le contournement devient à la mode dans les milieux urbanistiques et le directeur des Routes donne son accord de principe au franchissement de Cheviré selon les pourcentages habituels : 55% pour l'Etat et 45% pour les collectivités locales. Il y a cependant une réserve : l'opération se monte à 300 millions de francs et l'Etat ne peut débloquer une telle somme.

Sachez en effet que la comptabilité publique impose de débloquer en une seule fois la totalité de la somme et non de l'échelonner selon l'avancement des travaux. Le SIVRAN se voyait contraint de trouver lui-même les fonds par l'intermédiaire d'un PAPIL (Plan d'Action Prioritaire d'Initiative Locale) en empruntant massivement pendant 4 ans. Le Conseil Général (le département à majorité de droite) accepte ce plan de financement mais se prononce en octobre 1978 pour un projet de pont.

Un an après l'accord verbal de l'Etat, le SIVRAN obtient un accord écrit du directeur des routes mais les études n'ont pas évolué et l'administration reste étrangement passive. Les mairies de gauche se voient attaquées sur ce dossier par des militants qui leur demandent : "que faites-vous ?". La réponse viendra en deux temps. C'est d'abord l'adoption, par 13 associations, partis de gauche (sauf le PC favorable au tunnel) et syndicats, d'un texte demandant, le franchissement de la Loire à Cheviré sans se prononcer pour une solution précise.



programme  
global  
SIVRAN

**P.O.S. REZÉ**

# GESTION MUNICIPALE OPAQUE

"Nous n'acceptons pas d'être assimilés à l'opposition" lorsque nous demandons à participer de façon collective à l'élaboration de notre cadre de vie". C'est en ces termes que trois associations, "Vivre à Trentemoult-les-Iles" C.S.C.V. et Association des habitants de la Maison-Radiouse dénoncent le secret qui a entouré l'élaboration du Plan d'Occupation des Sols de Rezé et "une gestion municipale technocratique où la vie associative n'est tolérée que dans la mesure où la mairie a comme interlocuteurs des associations "bêni-oui-oui !".

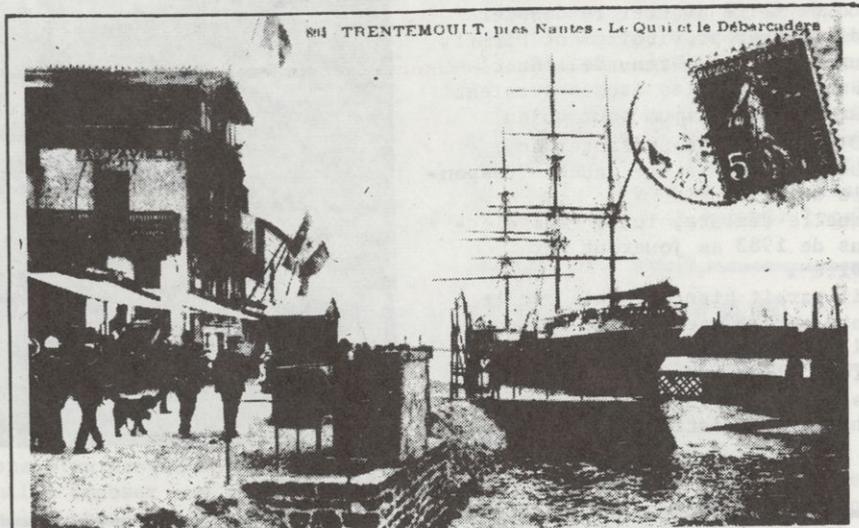
Elle mettent en parallèle la position adoptée en décembre dernier par la section du Parti-Socialiste de Saint-Sébastien qui, dans une lettre ouverte au Maire de cette autre commune de l'agglomération s'inquiétait "de l'absence de véritable débat public sur les choix du P.O.S."

"Nous pourrions reprendre mot à mot cette lettre... Comme quoi VERITE D'UN COTE DE LA SEVRE EST MENSONGE AU DELA"...

Le Plan d'Occupation des Sols de Rezé est désormais approuvé. Le préfet n'a pas tenu compte de la demande des trois associations afin qu'il surseoie à signer ce document. Pourtant la CSCV, l'AHMR et "Vivre à Trentemoult" ne désarment pas. Elles viennent d'élaborer une motion en onze points qui, plus que le sempiternel catalogue de revendications, s'attaque vigoureusement au noeud du problème : l'absence de "démocratie locale" à Rezé.

Des exemples ?

"Nous avons participé à trois rencontres successives avec le maire, l'adjoint à l'urbanisme et l'adjoint à la démocratie locale pour exposer les réponses du quartier à l'enquête d'utilité publique sur le POS. Eh bien ! lors de la 3ème réunion, l'adjoint à l'urbanisme est tombé des nues en feignant d'apprendre que le quartier Trentemoult-les-Iles désirait l'arrêt de la zone portuaire au Seil (la limite naturelle et historique du quartier avec l'ancien bras de la Loire) et qu'il demandait la reprise des terrains situés en deçà au Port Autonome et le déménagement de l'entreprise TROUILLARD (cette grosse "usi-



Trentemoult au début du siècle : pépinière de cap-horniers et escale pour les trois-mâts

ne à béton" du groupe LAFARGE). L'adjoint - continuent les associations - s'est moitié fâché, affirmant qu'il ne pourrait se prononcer "comme ça" sur un sujet qu'on abordait juste ce soir là..."

Les associations l'ont eu mauvaise, elles qui avaient fait part de ces demandes depuis 1974, et qui les avaient réitérées dès les premières réunions de la commission d'urbanisme.

L'usine Trouillard pourra d'ailleurs continuer à bétonner tranquille puisque la mairie, sans que personne n'en soit aucunement informé, a laissé passer la reconduction de son bail pour dix ans.

Autre exemple de l'"incommunicabilité" entre les élus et les associations du quartier : l'aménagement du carrefour (dangereux) au débouché de la nouvelle zone industrielle.

"C'est le seul carrefour de Rezé qui prêtait réellement à discussion, il n'a pourtant pas été exposé aux membres de la commission d'urbanisme à laquelle nous participions. Le carrefour, nous a-t-on retorqué, ne peut être installé parce que des problèmes de remblaiement se poseraient par rapport au Seil, et surtout parce qu'on doit installer à cet emplacement une usine d'ensachage du terreau provenant de la station d'épuration, une usine réservée aux handicapés."

Aujourd'hui s'il s'y implante bien une entreprise, il s'agit des "radiateurs automobiles rezéens", et des tractations sont en cours pour

l'installation d'une seconde entreprise de type artisanale qui n'a rien à voir, semble-t-il avec l'ensachage ni l'emploi de handicapés. On a essayé d'avoir les gens "au sentiment" pour leur faire abandonner une revendication légitime et logique".

Les associations critiquent également la manière dont s'est tenue l'enquête d'utilité publique : "pour cette consultation populaire, la neutralité du commissaire enquêteur ne pouvait être que très sujette à caution puisqu'il est l'ancien chef des services techniques de la commune. Dans son rapport, il a d'ailleurs traité avec un mépris assez caractérisé le travail du comité de quartier".

Même méfiance envers la vie associative, même secret municipal, la difficulté à s'informer pour agir. "la mairie n'est pas la "maison de verre" qu'on nous dépeint il nous est souvent impossible d'accéder à des documents normalement mis à disposition du public selon le code de l'urbanisme et le code des expropriations. Des dispositions légales que le personnel municipal semble ignorer. Il nous a fallu aller chercher auprès des services de l'équipement les renseignements que la mairie nous refusait avec méfiance".

De ce constat sévère et amer, les associations tirent la conclusion suivante, un souhait pour qu'à Rezé s'établisse enfin une véritable démocratie locale:

"Nous aimerions que l'é-

quipe municipale respecte certaines idées défendues par les partis dont ils se réclament, notamment tout ce qui touche à la lutte contre l'"urbanisme clandestin"; que cesse cette gestion technocratique de l'espace rezéen où les habitants sont soit

mis devant le fait accompli soit devant des arguments assésés qui ne sont jamais présentés avec leurs propositions contradictoires. Pour que s'instaure un véritable débat public sur le Plan d'Occupation des Sols". Et sans que les associa-

tions du cadre de vie soient fausement accusées d'être "un noyau orchestré et politicien d'opposition à la municipalité".

Ph. B.

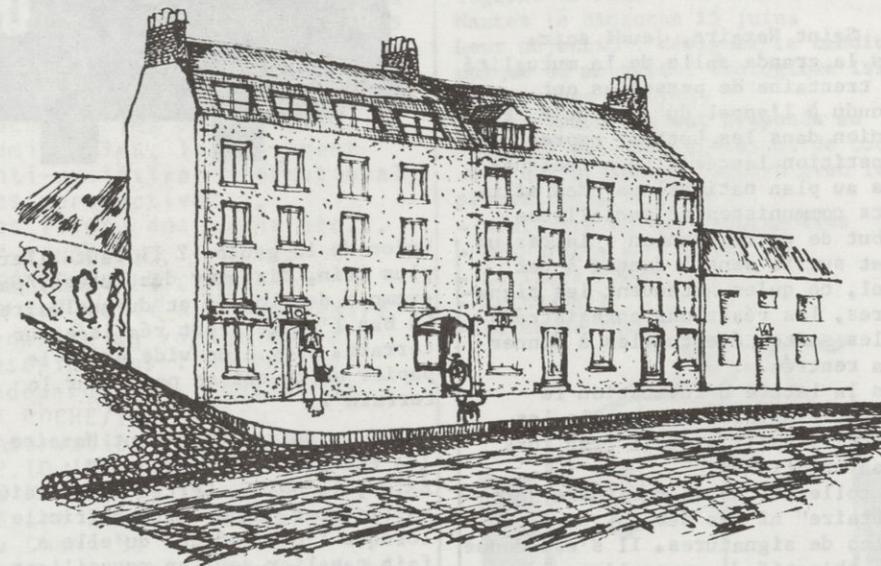
## saisissant

### MENACES D'EXPULSIONS ET DE SAISIE :

Le 10 mars 80, mon propriétaire m'a envoyé une lettre : "Ayant besoin de votre logement pour (...) mon fils, je (...) vous demande de (...) quitter les lieux (...) le 24 juin (...)."

Le 10 juin, le propriétaire me réclame 10 504.79 F, me menace de saisie si je ne paye pas... J'ai réduit le loyer de 333 F à 66F97 en appliquant une loi de 48 (surface corrigée). Mon propriétaire veut récupérer les arriérés de loyer du 8.12.78 au 8.5.80 ; un jugement de la cour d'appel de Rennes m'a condamné à les payer.

Cette affaire doit repasser en appel en mars 1981. Je crois que je gagnerai et le propriétaire pense qu'il va perdre : il fait pression pour me chasser avant cette échéance. La lère attaque n'a pas de portée ; par contre le 2ème me gêne : pour ne pas payer, il me faut un minimum de rapport de force, que je n'ai pas actuellement, ni dans l'immeuble



ni à l'extérieur...

Le 24 juin, j'attendrais mon propriétaire ; j'invite toutes les personnes intéressées par ces problèmes à passer me voir et peut-être à me soutenir si mon propriétaire vient.. (sachant qu'il ne peut m'expulser ainsi, mon avocat et moi-même pen-

sons que ce n'est que de l'intimidation).

Et nous préparerons cette menace de saisie, j'espère !

J'habite 10 rue de la Montagne 44100 Nantes.

Pierre MAUREL.

apl

## A NOS LECTEURS

L'imprimeur, les fournisseurs de matériel photo, ces derniers mois, ne nous ont pas fait de cadeau et ont répercuté intégralement les augmentations. Depuis janvier 33 % pour l'imprimerie, près de 50 % pour le matériel photo : film, trame, produits chimiques. Impossible de ne pas répercuter à notre tour ces augmentations.

Par contre, le prix des abonnements restera le même jusqu'aux vacances.

Vous avez 2 mois pour renouveler votre abonnement au tarif actuel. Chacun a la possibilité d'anticiper la date d'échéance pour profiter de l'ancien tarif.

En septembre, ce sera :

Pour un an ....225 Frs

Pour 6 mois....120 Frs

Pour 3 mois..... 60 Frs. ■

## CAMPAGNE ABONNEMENTS

## boycott du verre perdu

"L'Union des Consommateurs de Loire-Atlantique (UC 44 - UFC) lance durant le mois de juin une campagne de boycott du verre perdu :

- la fabrication d'une tonne de verre consomme 0,38 tonnes d'équivalent pétrole (TEP),
- en 1979, la production totale de verre d'emballage ménager a été de 2 500 000 tonnes (dont plus de 3 milliards de bouteilles), ce qui correspond à 950 000 TEP (un gros pétrolier classique contient environ 300 000 tonnes).

Or à peine 5% de ce verre a été recyclé, moins de 3% seulement a été remis en circuit par le jeu des consignes.

Les expériences de récupération du verre comme celles menées dans la région nantaise limitent ce gaspillage, mais des économies d'énergie beaucoup plus importantes pourraient être réalisées en généralisant l'usage du verre consigné.

Pourquoi la France ne suivrait-elle pas l'exemple de la Suède où toutes les bouteilles sont consignées ? Une action collective des consommateurs s'impose. L'Union des consommateurs de Loire-Atlantique appelle au boycott du verre perdu et invite la population à lui donner le plus large écho".



# « Positions » Pour l'union dans les luttes



Saint Nazaire, jeudi soir.

Dans la grande salle de la mutualité une trentaine de personnes ont répondu à l'appel du collectif "Pour l'Union dans les Luttes" reprenant la pétition lancée il y a quelques mois au plan national par des militants communistes et socialistes. Le but de cette réunion : lancer un débat sur le sens à donner à cet appel, ce qu'en attendent les signataires, les réactions enregistrées et les suites éventuelles à donner à la rentrée.

Dans la lettre d'invitation le collectif nazairien rappelle les objectifs qu'il s'était fixé lors de sa création.

"Ce collectif ne se considère "propriétaire" ni des débats, ni des listes de signatures. Il s'est donné pour objectif de centraliser les signatures, les diverses initiatives afin de populariser cet appel au maximum et d'impulser le débat nécessaire autour de cette pétition.

-il ne s'agit pas d'un cartel, bien évidemment,  
-il ne s'agit pas non plus d'une machine de guerre contre les organisations politiques et syndicales, ni d'ailleurs comme le dit le texte de la pétition, de substituer les stratégies d'"état-major" aux luttes de masse à l'approche d'échéances électorales.

-cette pétition doit déboucher sur la nécessité de l'action dans l'unité sur des bases nouvelles et élargies".

A ce jour 90 000 signatures sont parvenues à Paris. A St Nazaire 200 personnes ont signé l'appel ; bien peu étaient venues en discuter jeudi soir, mais pour les participants la volonté de rechercher des perspectives à cette action était manifeste. Qu'ils soient militants du PCF, du PS, du PSU, des CCA ou de l'UDB, ou anciens militants, qu'ils soient syndicalistes des AFO ou de la SNIAS, tous ressentaient le besoin de confronter leurs idées, "de vaincre l'apathie générale entretenue tant par la droite que par les états majors de gauche". On était bien loin des traditionnels exclusions et anathèmes trop souvent entendus dans ce genre de réunions. Restait à mettre à jour le fil directeur de la discussion. Si tous étaient d'accord pour constater que les travailleurs désiraient fortement l'unité des forces de gauche, certains souhaitaient un approfondissement de cette idée. "L'unité pourquoi faire ? dira un intervenant. Pour reconstruire l'

Union de la gauche ? Il faut aller plus loin, discuter des luttes, par exemple de Plogoff et du nucléaire. Là bas l'unité s'est réalisée sur le terrain. Il y a un vide entre le papier et ce qui se passe sur le terrain".

Pratique unitaire à Saint Nazaire, les exemples sont fréquents : EATON, la SNIAS. Certains aimeraient en discuter. Mais unité difficile lorsque l'UDB indique qu'elle a fait cavalier seul en recueillant une trentaine de signatures qu'elle a centralisées à Brest.

Longtemps la discussion a oscillé entre la définition d'axes de luttes précis afin de faire déboucher la pétition dans les entreprises, et le strict respect du texte.

"Je ne me retrouverai pas dans un texte qui serait un appel pour Plogoff ou autre chose, pas plus que dans un texte où on prendrait l'engagement d'influencer son syndicat ou son parti dans tel ou tel sens, dira un militant syndical. L'important c'est de montrer que l'unité existe et qu'elle est indispensable. Le texte existe, il a ses limites mais il est suffisamment

clair. Le seul objectif c'est de le signer et de le faire signer".

Une question, l'absence de certains mouvements à cette réunion. Le mouvement des femmes, le mouvement écologique brillent par leur absence. Les représentant(es) des mouvements qui se déroulent en dehors des entreprises ne sont pas présent(es). Méfiance à l'égard des mouvements politiques ?

C'est à un militant de la SNIAS que reviendra en quelque sorte, la conclusion de cette réunion. "On en a ras le bol des Etats Majors: est-ce qu'ils veulent le pouvoir ? En ce moment le PCF fait circuler des tracts pour que la base ne signe pas. Marchais et Mitterand s'engueulent, Giscard passera. Qui est-ce qui prendra les coups sur la gueule après : c'est nous ?". Faire connaître, expliquer la pétition intensifier la campagne dans les entreprises. Telles sont les tâches que se sont fixé les signataires nazairiens avant les départs en vacances. ■

D.B

## LES PREMIERS SIGNATAIRES DE L'APPEL DANS LA REGION NAZAIRIENNE.

ALLAIRE Babeth ; ALOTTO Alain ; AUDIC Danielle ; BATTEUX Joël (PS) ; BEILLEVAIRE Georges ; BEN TAHA Alain (PS) ; BERTHO Marc (CCA) ; BONNET Marcel ; BONHOMME Jean-Marc ; BOUYER Hubert (PCF) ; BOYER Anne (PCF) ; CARON Jean (PS) ; CHERRUAUD Jean-Yves (PSU) ; COCAUD André ; COCAUD Louise ; DANTO Guy (PSU) ; DELASALLE Beatrix (PCF) ; DELASALLE Jean-Marc (PCF) ; DEBOEUF Yves ; DESCOUT Guy ; FREMONDIERE Danielle (PSU) ; FREMONDIERE René (PSU) ; FRELIN Michèle ; GARNIER Bernard (CCA) ; GILBERT Pierre (PSU) ; GROSDOY Augustin ; GUIBERT Gérard (PS) ; GUILHUR Ernest ; GUILLON Gaby ; HAMET Yves ; HERVY Gérard (PS) ; HERAULT Marcel ; JANNIN Jean-Marie (PSU) ; LACOMBE Claudette ; LANGLAIS André ; LE BARON Lucien (PS) ; LEBAUD Jeannette (PS) ; LETURQUE Serge (PCF) ; LEVEAU Paul ; LOREAU Annick ; LOREAU Pierre ; MARZELIERE Yves ; MORINIERE Christian ; NIAUD Louis (PS) ; PERCHARD Christian ; PINSON Jean-claude ; POTIRON Thérèse ; PRADEL Jean-Yves (PSU) ; PRIOUX Gérard ; RAMBAUD Pierre (PS) ; RICHARD Ollivier (PS) ; RIVRET Marie-Thérèse ; RIVRET Serge ; SIMON Luc ; SOUBOUROU Bernard ; SUHARD Camille (PSU) ; THUILLIER Jean-Marie (PS) ; TOUCHARD Danielle ; TRICHET Jacques (PS) ; VAUGRENARD Yannick (PS) ; VONTHRON Daniel (PSU) ; WINDELS Bruno ; WINDELS Joseph.

Adresser les signatures à :

Bernard GARNIER 16 rue Maumenée  
44600 ST NAZAIRE.

Jacques TRICHET 19 Bd. de Sunderland  
St Nazaire.

# LA HAGUE 28-29 juin

## rassemblement international antinucléaire

Parce que le retraitement des combustibles irradiés est la clef de voûte des programmes nucléaires mondiaux ; c'est aussi leur point faible (l'usine fonctionne très mal) et leur goulot d'étranglement (dans de nombreux pays, la mise en chantier des centrales est conditionnée par la possibilité de stocker les déchets à la Hague)...

### CE QUE SERA LE RASSEMBLEMENT DE LA HAGUE :

Un rassemblement pacifique pour forcer le silence qui entoure les activités et les finalités du retraitement.

### CE QU'IL Y AURA AU RASSEMBLEMENT DE LA HAGUE :

De la musique avec entre autre, du ROCK : Ciné Palace, I2°5, Elvis Platiné, Factory, Minuit Boulevard, Femme Fatale, Marquis de Sade, Diésel, Night Rider, Taxi Girl, Sapho etc... Jacques HIGELIN, Nino FERRER, MAJHUN... Du FOLK : Gwendal, Malicorne, etc... Little Bob Story, Don Cherry, Urban Sax, Armande ALTAI, Jean Michel CARADEC, Hugues AUFFRAY, Marcel AMONT, le clown atomique...

Des forums et des débats avec Louis Puiseux, Haroun Tarzief, Cousteau, Garaudy, Roger Belbéoch, etc... sur le retraitement, la surrégénération, les luttes des paysans (avec les paysans du Larzac), le nucléaire militaire, la répression, les immersions de déchets, les Doses Maximales Admissibles, le mouvement anti-nucléaire international, les perspectives... Des films, des expos etc...

### DE VENDEE :

#### - FONTENAY-LE-COMTE

Le collectif anti-nucléaire organise un voyage en car.

Inscriptions : 34 rue de

Bédouard (tel : 69.15.57)

#### LA ROCHE/YON :

réservation en téléphonant au 62.10.15

#### DE NANTES :

Départ à 6h le samedi 28 juin au Champ de Mars,

Retour à Nantes à minuit le

dimanche 29.

Inscription à la librairie 71

et à la MJC de Rezé. Arrhes

30 F. Le prix total du déplacement sera de 70 F environ

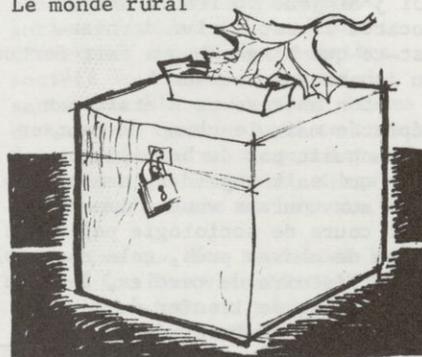
prévoir le coucher. Date limite inscription : Samedi 21

juin. ■

## ecolos: PRIMAIRES

Les Assises Régionales de l'Ecologie se sont tenues dans plusieurs régions de France et notamment à Nantes le dimanche 15 juin. Leur objectif : désigner le candidat unique du mouvement écologique issu des Assises de Lyon. 10 candidats étaient proposés au suffrage des écologistes et de tous ceux qui étaient en accord avec les propositions de Lyon :

- Nucléaire et les alternatives
- Démocratie et liberté
- Le Tiers Monde
- Le travail
- Le monde rural



### Les résultats au 1er tour :

Pour Nantes :

- 69 votants
- 4 votes blancs et nuls
- 65 votes exprimés
- 37 voix B. LALONDE - 22 Ph. LEBRETON - 2 JULLIEN - 2 LEFEUVRE
- 1 D. ANGER - 1 HAUTOT.

Au niveau national :

- 1460 votants
- LEBRETON (MEP) 627 - LALONDE (AT) 615 - ANGER 75 - HAUTOT 50 - DE SWARTE 36 - JULLIEN 22 - P. PETIT. PAS ET SON CHAT 30 - SEILINGER 19 - LEFEUVRE 12 - LE NESTOUR 7 - GLANTZEN 3.
- 2ème tour entre BRICE LALONDE & Ph. LEBRETON.
- NANTES : 63 votants
- LALONDE 36 - LEBRETON 27
- NATIONAL : 1747 exprimés
- LALONDE 930 - LEBRETON 817.

Pour Nantes ces résultats suscitent quelques commentaires :

- La participation : elle fut positive même si localement on peut déplorer l'absence des groupes et comités de défense locaux (comités de Basse Loire entre autres)
- Sur le vote lui-même : le mouvement s'est divisé en 2 tendances comme cela avait été le cas à Lyon. Proportionnellement les résultats sont sensiblement les mêmes ce qui, à posteriori démontre la représentativité des assises de Lyon et légitime les décisions qui y ont été prises.
- avec plus de 100 voix d'avance BRICE LALONDE (Réseau des Amis de la Terre) est le candidat incontournable légitime et unique du mouvement écologique. ■ Amis de la Terre

## 140 DESSINS ANTINUCLÉAIRES

120 dessinateurs, une préface d'Haroun Tazieff, un album distribué nationalement dans toutes les librairies de B.D. le Crilan de St Lo a vu large et c'est tant mieux. Même si les dessins présentés sont inégaux (comment refuser une place à ceux qui on demandé d'en remplir ?) Et puis en sautant certaines pages, on trouve tout au long de cet album d'heureuses surprises. D'abord les grands noms qui s'affirment : Barbe, Franquin Goossens, Moebius, Montellier Petillon, Tardi et Veyron. (pour en citer quelques uns) et tous ces dessineurs obscurs, issus pour la plupart des "petits journaux"... (mais oui vos dessineurs brevetés A.P.L. sont au rendez-vous... cherchez les pages...). Que ce soient les uns ou les autres on trouvera plus ou moins de bonheur dans le graphisme (on descend parfois très bas) ou dans l'idée (l'assimilation trop courante (hé!hé!) nucléaire = électricité), sans que cela n'empêche la réussite globale, fruit du travail d'un simple comité



qui eut là une idée simple, rentable (à long terme si... si...) et presque originale (quelques précédents...). Ce recueil de dessins anti-nucléaires apprendra sûrement pas grand-chose (sinon quelques noms) aux lecteurs déjà convaincus, mais son but n'est pas dictatique (on peut toujours le prêter à son cousin qui travaille chez E.D.F) il s'agit simplement de quelques crobars pour le plaisir de l'oeil militant. A lire entre deux manifs. (broché- papier glacé -35 F environ) ■

# CONFESSIONS D'UN JOUEUR

Son Altesse Sérénissime l'AGA KHAN a remporté le derby de l'Ouest, à la mi-mai, avec son cheval IREZIONE. Le derby de l'Ouest n'est pas EPSOM, le Petit-Port n'est pas Chantilly mais l'Aga Khan ne crache pas sur 60.000 F. Le picotin se gagne aussi en province. IREZIONE est un cheval magnifique, tout en muscles. Il était favori, tout le monde le "voyait comme un soleil". Moi j'ai joué 50 francs sur un tocard. Il est arrivé dernier. Est-ce que L'Aga Khan a fait fortune en jouant aux courses ?

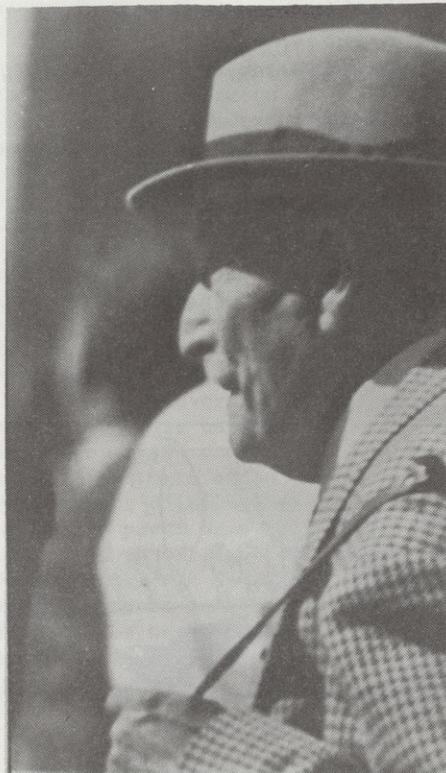
Son altesse ne s'était pas déplacée mais le champ de courses ne manquait pas de beau linge. Pour qui sait regarder, une après-midi aux courses vaut n'importe quel cours de sociologie politique. A peu de choses près, cela ressemble à une histoire de cercles, à cause de DANTE et de l'enfer du jeu. Des cercles enchevêtrés qui se cotoient sans se voir.

Tout en haut il y a le gratin, les propriétaires, les entraîneurs, le monde des notables. Je dis en haut parce qu'ils sont parqués au sommet des tribunes dans un salon moqueté, un luxe cossu mais discret. Tables rondes, garçons en habits blancs et noeuds papillons, bouteilles de champagne dans seaux à glace. Les femmes, bronzage de montagne et robes d'été. Les enfants, la nuque droite, sagement turbulents.

De jeunes gommeux, costumes crème et bottes de cheval. Leurs amies, cheveux sages, vestes bleues et jupes plissées. Quelques couples "mode" : lui chemise bouffante et pantalon serré, elle dans les mauves. Quelques figures aussi, essentiellement des anciens. Un personnage sorti tout droit d'un roman de Balzac. Sans doute un marchand de bétail du Maine et Loire ou des Deux Sèvres. Il avance, le ventre gourmand sous une chemise grise mangée aux trois quarts par une énorme cravate jaune passé. Pour le reste un costume deux pièces noir, les revers du col en velours. Le tout coiffé d'un galurin plus vieux que lui.

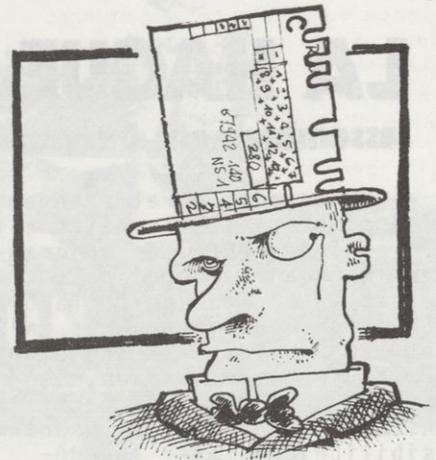
Ce presque grand monde fait la navette entre les salons du haut et le rond des propriétaires et de leurs amis, en bas, espace délimité par des rambarde blanches et sévèrement filtré par deux sbires de la société des courses. Ici se font les présentations, ici viennent les

petits jockeys, avant la course, prendre les ordres de l'entraîneur. "Cachez le cheval le plus longtemps possible et dans la ligne droite, dès que vous voyez le jour, vous le laissez venir". Après la course on félicite l'heureux(se) propriétaire. Toute une bourgeoisie campagnarde, maquignons, propriétaires terriens, gros agriculteurs, vétérinaires, se donne le spectacle d'une satisfaction béate.



Certains du second cercle tentent de s'approcher pour saisir quelques miettes de fortune. Des joueurs essentiellement qui s'efforcent de lire sur le visage de l'entraîneur ou du propriétaire s'il croit aux chances de son cheval.

Ou venir tout près pour comprendre ce qu'on dit au jockey. Ou jouer les mêmes numéros parce que le fric attire le fric. Le reste de la foule se partage entre promeneurs du dimanche, familles en sortie et amoureux du cheval. 18 francs pour quatre heures de spectacle, sans compter son propre cinéma. Car il y a un frémissement du jeu. Frémissement palpable quand, juste avant le départ, au moment où les côtes des chevaux dégringolent, on se bouscule aux guichets pour jouer quelques billets. Frémissement



surtout à l'arrivée quand la toule se lève, crie, gesticule et tout soudain retombe, s'éparpille en rumeurs satisfaites ou déçues.

Face à la tribune, en dehors du champ de course proprement dit, le troisième cercle. Au football on dirait les populaires. Essentiellement composé d'habitants des quartiers voisins, ce public ne veut pas payer de droit d'entrée mais veut jouer et jouir du spectacle. Une buvette, un camion de frites et de sandwiches, des guichets de paris. On ne joue pas moins intensément qu'en face mais tout, dans l'habillement, l'attitude et les paroles, indique l'origine banlieu-garde.

Des mondes séparés, des cultures différentes, des intérêts opposés. Dans aucun doute mais m'intéressent seulement ici le foisonnement et la passion. Foisonnement de sensations et passion de jouer.

Je connais peu de gens insensibles à la beauté des chevaux. Mais la beauté physique de l'animal est peu de chose. Une course de chevaux est avant tout un spectacle complet: couleurs des casaques, piétinement sourd des sabots, cris des spectateurs, halètements des bêtes, odeurs de sueur. Bien au delà du plaisir intellectuel d'un film ou d'une pièce de théâtre, le corps entier est saisi.

Mais il ne faudrait pas oublier les conditions d'élevage et d'entraînement des chevaux. Les petits lads de quatorze ans dont les journées ne finissent jamais, les jockeys toujours affamés de peur de ne pas faire le poids, ceux qu'on ramasse en miettes après le saut de la rivière. Même si les conditions de travail se sont améliorées et si nous ne sommes pas dans les usines à chevaux de la région parisienne, les scandales ne manquent pas. Un mot aussi sur la très réactionnaire société des courses qui, le jour du derby, avait prêté son micro à l'armée pour qu'elle présente des sauts en parachute et nous crachouille sa propagande.

Enfin, il y a le jeu. Je sais, jouer aux courses est mal porté dans les milieux intellectuels.

Opium du peuple, moyen d'asservissement, la rengaine est tenace. La liberté de pouvoir vivre ses passions n'irait pas, selon certains donneurs de leçons, sans la perte de sens critique.

Vision hautaine du peuple, absence d'interrogations sur les loisirs intellectuels (cinéma, livres, disques) aussi suspects d'asservissement. Passons.

Le jeu n'est pas seulement une passion individuelle mais c'est, pour quelques uns, un mode de vie.

Au temps où le PMU fonctionnait, rue de l'Héronnière, dans une salle enfumée, surchauffée, sale et puante je voyais toujours les mêmes têtes, en particulier des africains du Nord. Ils me disaient ne vivre que de cela. Sûrement frimaient-ils un peu. Sans mythifier le phénomène (bien que, en dépit du chômage, le montant des enjeux n'ait jamais été aussi élevé) il faut sans aucun doute y voir une désaffectation du travail.

Vive le droit à la paresse. ■

G.D.



## derniers wagons pour Chateaubriant

Le bilan de la mobilisation est édifiant côté nantais : à peine une vingtaine de personnes. Il nous semble indispensable d'aborder une réflexion sur le fond de cet échec. Les défenseurs de Chateaubriant ont réuni une centaine de manifestants autour de slogans rappelant la liaison entre le développement économique de la région castelbriantaise et le maintien de la ligne voyageur.

A Nantes, nous voulions soulever chez les militants des comités de Basse-Loire et d'une dizaine d'associations, les problèmes des transports, de l'énergie, du gaspillage, de la monopolisation des ressources naturelles de la planète par les habitants des pays industrialisés. Ils se trouvaient bien posés par la disparition de cette ligne secondaire, même si elle ne gêne pas matériellement la majorité de nantais. Il est vrai que peu songent à utiliser le train (et particulièrement cette ligne de Chateaubriant) comme moyen d'accès à une zone verte de loisirs pour les ballades du dimanche. Chaque comité et association a été invité personnellement deux fois ; le 4 mai au Pellerin, 6000 personnes sont passées devant un panneau d'information.

Que penser de ce fiasco à l'heure où les rassemblements anti-nucléaires traînent sur les routes de Bretagne des milliers de voitures (et à partir de Nantes, certainement plus que les "quelques voitures particulières" annoncées dernièrement par APL, puisque deux cars seulement sont partis pour Plogoff les 24 et 25 mai) ?

Et comment imaginer s'y rendre autrement puisque les organisateurs faisaient vivement état de 40 ha de parking comme atout important de la mobilisation ?

Décidément l'imagination n'est pas encore au rendez-vous des luttes qui veulent "changer la vie"...

Certes, nous n'avons pas invité Higelin et cette promenade ferroviaire avait des allures de barroud d'honneur puisque prévue le dernier jour du fonctionnement de la ligne.

Cet échec traduit pour nous l'indifférence flagrante aux problèmes des transports de la part de ceux qui suivent pourtant toutes les manifestations sur "choix d'énergie, choix de société".

Nous constatons cependant que le lien entre industrie nucléaire et industrie automobile n'est jamais fait, ni par des panneaux, ni par des forum-débats. ■



Pourquoi ?

On pourrait penser que les thèmes chers aux écolo-margi-bouseux anti-nucléaires tels : économie d'énergie, de matière première, société égalitaire, conviviale, santé grâce aux médecines douces etc... les fassent agir en faveur des transports en commun (cf. l'agressivité au volant, dangers, insécurité, mythe de bagnole = liberté).

Peut-être que les tendances libertaires (ou individualistes) des anti-nucléaires ne sont pas conciliables avec le minimum de discipline imposé par la pratique des transports en commun (horaire, organisation à l'avance). On part du principe qu'une bagnole est indispensable dans la colonne "dépendances incompressibles".

On ne comptabilise pas les dépenses personnelles de sa voiture :

- essence, investissement à l'achat, assurance ; par contre, demander 25F pour le trajet Nantes-Chateaubriant semble exorbitant.

On ne comptabilise pas les dépenses pas le coût social du transport individuel généralisé :

- infrastructures autoroutières payées par les fonds publics (même par celui qui ne possède pas d'automobile), alors qu'une place de train prend en charge financièrement les infrastructures du rail, les charges sociales des employés de la S.N.C.F.
- conséquences sur l'environnement
- conséquences humaines (mort, handicap).

On ne comptabilise pas les conséquences sociales de la restructuration du capitalisme dans l'industrie automobile, le partage des tâches entre pays riches et pays pauvres. Nous ne voyons pas comment séparer les problèmes d'énergie, de société, et de transports.

Il est vrai que cette question abordée plusieurs fois au sein des groupes écologistes n'a jamais apporté de réponse satisfaisante.

Commission Urbanisme et Transports des Ami(e)s de la Terre. ■

P.S : la commission n'engage en aucun cas l'ensemble du groupe A.T.

## QUINZAINE ANTI IMPERIALISME Palestine

Depuis 1974, l'Association Médicale Franco-Palestinienne apporte sans relâche, son aide aux combattants et aux populations de Palestine.

La semaine dernière le Docteur M. LARIVIERE, Président de l'Association était à Nantes dans le cadre de la quinzaine anti-impérialiste. "La création de l'AMFP a pour but de répondre à la demande d'aide sanitaire formulée par les palestiniens dès 1974. Nous envoyons du matériel médical et chirurgical, nous avons également une équipe au Liban et nous avons participé financièrement à la construction de deux hôpitaux au Sud Liban. Nous intervenons beaucoup au Sud Liban et maintenant en Cisjordanie où nous travaillons à la mise en place d'une clinique mobile". L'AMFP veut mettre en place une médecine préventive, elle s'occupe également de la santé morale des populations palestinienne. Question qui bien souvent rejoint le problème politique.

"Nous essayons de multiplier les parrainages d'enfants. Actuellement nous nous occupons de plus de 80 enfants palestiniens au Sud Liban. Les personnes qui veulent parrainer des enfants s'engagent à verser une certaine somme mensuelle afin de secourir des orphelins. Mais les palestiniens ne veulent pas d'adoption des enfants par leur parrain. Notre aide consiste également à



dénoncer par diverses manifestations l'oppression sous laquelle vivent les palestiniens depuis si longtemps".

Combien de personnes participent au travail de l'Association ? 2500, 3000 personnes probablement. Encore qu'il soit difficile de faire la distinction entre les militants et les sympathisants qui versent de temps à autre une cotisation. Tout le travail des membres de l'Association est bénévole. Pourquoi cette association de soutien à la Palestine ?

- "Il n'est plus concevable, indique Michel Larivière, que des peuples qui se trouvent sur leur territoire, soient soumis à une domination étrangère. Pour ma part j'ai soutenu le Vietnam dans sa lutte d'indépendance dès la première heure, en 1945. Il faut aider les peuples à conquérir leur identité".

"En ce qui concerne le problème palestinien il faut noter le blocage

des partis de gauche, tant le PC que le PS sur cette question. Le problème juif devrait être affronté en Europe, mais il ne faut pas se débarasser d'un problème dramatique en le filant à des gens qui ne sont pas responsables. Notre Association accepte tout le monde sauf les fascistes et les antisémites. Nous pensons que la création de l'Etat d'Israël est une aberration historique et pour nous l'Organisation de Liberation de la Palestine est le seul représentant de la lutte du peuple palestinien. Une dernière chose, contrairement à ce que disent nos opposants, nous ne percevons pas d'argent de l'OLP, nous trouvons en France les moyens de faire fonctionner notre association et nous pensons que nous devons motiver notre peuple pour qu'il aide les palestiniens".

Association Médicale Franco-Palestinienne, 14 rue de Nanteuil  
75015 PARIS.  
CCP LA SOURCE 34 52 183.

## TUNISIE

L'Union générale des étudiants de Tunisie (section de Nantes) organise le 20 juin 1980 une soirée couscous. Cette soirée est prévue dans le but de soutenir le peuple tunisien dans sa lutte pour la démocratie et l'indépendance. En effet, depuis 1956 étudiants et ouvriers tunisiens n'ont cessé de démontrer sur la scène internationale que l'image libérale que le régime de Bourguiba s'était fabriqué et jouissait en Europe et en particulier en France, était une propagande (à laquelle participaient d'ailleurs les gouvernements de ces pays), destinée à cacher, étouffer et réprimer les aspirations du peuple tunisien à une société meilleure et un niveau de vie plus équilibré. Ces dernières années la lutte dans ce pays s'est accrue : grève générale de janvier 1978, dans laquelle l'armée est intervenue en tirant sur 500 manifestants, les derniers événements de Gafsa et la pendaison de 13 patriotes tunisiens etc...

la lutte s'est intensifiée malgré l'oppression que ce régime faisait infliger à tout un peuple (intellectuels, ouvrier-paysans et petits bourgeois).

Dernièrement avec l'accession de MZALI au poste de premier ministre, à la place de NOUIRA, avec le virement de SAYAH de la direction du parti "socialiste" destourien (parti unique en Tunisie) le régime montre que les luttes des dernières années l'ont ébranlé. La répression qu'il a érigé en système de gouvernement l'a isolé à l'intérieur du pays (la sympathie que le peuple tunisien a manifesté pour les martyrs de GAFSA), et les libertés démocratiques dont ce régime a privé les tunisiens (et ceci malgré l'article 8 de la constitution qui les garantit) constituent une condition sans laquelle l'opinion publique et internationale continuera à rejeter l'image de marque libérale que le pouvoir en Tunisie continue de se donner.

### PROPOS DU NOUVEAU PREMIER MINISTRE.

- son gouvernement est prêt à laisser aux ouvriers et aux étudiants

de régler à eux seuls leurs problèmes de syndicat respectifs (UGTT et UGET).

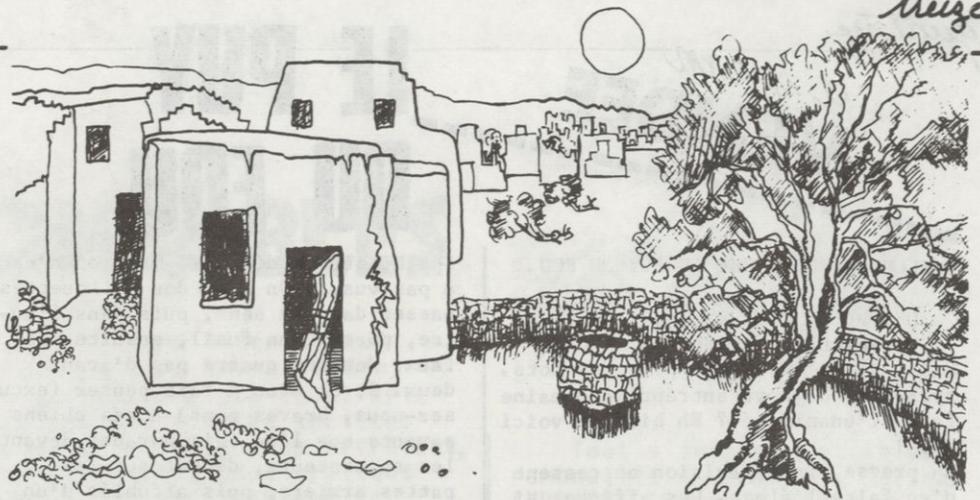
- la libération de la majeure partie des prisonniers politiques et en tête de la liste les anciens membres de la direction syndicale de l'U.G.T.T. jugés en 1978 dont il ne reste plus que deux militants.
- la promesse de Bourguiba, qu'il n'y aura plus de prisonnier politique d'ici le 3 août 1980 et l'acceptation de faire une enquête sur la torture en Tunisie.
- l'augmentation des salaires (SMIG de environ 20%).

Ces acquis sont considérés comme des fruits de la lutte du peuple tunisien, et comme un recul du gouvernement dans sa politique de muselage. Il est arrivé, par le passé, que ce régime libère quelques prisonniers politiques pour en arrêter d'autres, qu'il augmente les salaires, mais peu après les prix des matières premières augmentent aussi et que ces libérations ne soient que des assignations à résidence, et beaucoup de promesses des gouvernements qui se sont succédés n'ont jamais vu le jour. Aussi si nous nous félicitons de ces acquis, nous

pensons que seule la continuation de la lutte garantira la marche de notre peuple vers la démocratie et l'indépendance.

Pour soutenir la lutte du peuple tunisien, l'Union générale des étudiants de Tunisie invitent tous les démocrates et sympathisants du peuple tunisien à la soirée du 20 juin 1980 à 20H30 au restaurant universitaire la Lombarderie. Vente bon de soutien à l'APL, à la Librairie 71 et au restaurant le Bouillon.

(U.G.E.T. CSP Nantes)



## LES ANTILLES

### A LA LIBRAIRIE 71

La complexité culturelle des Antilles reste encore méconnue parce qu'il faut vaincre d'immenses préjugés qui subsistent en France. Aujourd'hui, la "départementalisation" demeure le discours dominant même si des failles apparaissent. Le tourisme conquérant et l'état d'assistance dans lequel la Martinique et la Guadeloupe sont maintenus, renvoient à une réalité qui interroge. La parole des Antillais est-elle entendue ?

La librairie 71 organise à partir du 18 juin une quinzaine pour faire entendre ces voix. On pourra y trouver Aimé Césaire, Depestre, Roumain Frantz Fanon... les écrivains antillais qui ont élevé leurs voix, leurs protestations, leurs chants, et plus proches de nous Simone Schwartz Bart et Maryse Condé.

Le 25 juin Maryse Condé, et Régis Antoine seront présents à la librairie 71 de 4 h à 17 h. Ils parleront de leurs livres et s'entretiendront avec tous ceux qui le voudront bien.

Dans la soirée à 8 h45 Maryse Condé animera un débat sur le livre : "l'identité antillaise et la réalité antillaise", au Théâtre Equipe: 5, rue du Ballet.

Deux mots sur ces auteurs :

Tout le travail de Maryse Condé semble avoir eu pour but principal de révéler les aspects oblitérés de la conscience antillaise. Dans un essai sur les romancières antillaises de langue française, elle écorche les clichés sur la femme antillaise (la parole des femmes) sujet d'autant



plus corrosif que c'est sous l'angle d'une fausse féministe que les Antilles ont été longtemps présentées. Elle révèle ainsi la réalité de la femme antillaise. Ou bien, remontée jusqu'à la "civilisation du Bonale", la société esclavagiste, non par le biais des discours admis mais par celui de la littérature orale beaucoup plus ancrée et plus proche du vrai visage des an-

cêtres esclaves... Ou encore, l'antillais et l'Afrique dans un roman "Erémakhonon". Les écrits de Maryse Condé mettent en évidence le décalage entre la réalité antillaise et les images persistantes qui ont cours en France mais aussi dans la tête des Antillais eux-mêmes.

L'ouvrage de Régis Antoine "les écrivains français et les Antilles" très documenté, étudie précisément et en détail ces images, "des premiers pères blancs aux Surréalistes Noirs". Son travail, n'étouffe pas sous une avalanche d'analyses, les écrits propres aux antillais, mais dissèque avec précision les discours des explorateurs, missionnaires, aventuriers, militaires, colons, négociants, gouverneurs, curieux, tous ces discours que l'on peut entendre avant les années 30, époque où les antillais commencent à parler pour eux-mêmes.

On peut retirer à la librairie une petite brochure qui présente :

- un entretien avec Régis Antoine.
- une pseudo-enquête sur Nantes et les Antilles.
- une bibliographie sommaire et commentée.



quatorze

ce soir en  
**VENDEE**

# LE PUY DU FOU

## Plogoff La Hague

QUELQUES PROPOS SUR LE PUY DU FOU.

LE PUY DU FOU...

Un spectacle unique au monde. Mais, si, n'ayons pas peur des mots. Avez-vous déjà vu entreprise humaine faire l'unanimité ? Eh bien en voici une !

La presse, la télévision ne cessent d'en faire l'éloge. Les affiches si peu agressives, ont bien été pendant quelques jours recouvertes (en partie seulement, le papier est cher..) par quelques slogans mesquins, mais aussitôt ce fut le tollé général. Les grands journaux régionaux lancèrent cent anathèmes contre ces empêcheurs de spectaculer en rond. Un tel spectacle, il fallait bien qu'on aille le voir, nous qui en plus sommes vendéens depuis... bien avant les Chouans, sans doute. Il paraît qu'on allait retrouver nos racines. On savait même pas qu'on les avait perdues. Ce que c'est que de ne pas se tenir informé !

Alors on a vu. C'est un BEAU spectacle. Le problème reste de savoir si c'est un BON spectacle. De savoir s'il suffit de rayons laser, de décibels (et donc de millions) pour faire revivre tout un peuple, puisque c'est ce que prétend la pub.

Premier sujet d'éloges : l'ambiance populaire, le bénévolat, preuve de la vitalité d'une population pas encore pourrie par le fric. Il paraît en effet que tout le monde a répondu avec enthousiasme quand il a fallu trouver des acteurs.



Des acteurs ? désolés, mais on n'en a pas vus... On a vu des silhouettes passer dans un sens, puis dans l'autre, portant un fusil, ensuite une faux, dansant quatre pas d'avant-deux. Et ça nous a fait penser (excusez-nous, braves gens) à ces chiens savants que l'on fait parader devant les spectateurs, debout sur les pattes arrière, puis affublés d'un tutu.

Et en disant cela, nous ne méprisons pas les interprètes. Le plus grand mépris ne vient-il pas de ceux qui ont osé leur faire exécuter ce triste manège ; et qui ont réussi à le faire avec leur assentiment.

Il faut en effet en revenir aux définitions premières. Qu'est-ce qu'un spectacle populaire ? Pour nous, c'est un spectacle fait et conçu pour le peuple, mais surtout PAR le peuple. Aussi poserons-nous aux organisateurs deux questions dont les réponses contribueraient à notre sens, à approfondir le débat :

- 1 - Les interprètes participèrent-ils à la rédaction du texte, eurent-ils loisir de le corriger, de l'adapter ?
- 2 - Les interprètes participèrent-ils à l'élaboration du spectacle, eurent-ils loisir de le critiquer, d'y apporter les transformations qu'ils souhaitaient ?

Qu'on ne vienne pas nous dire qu'un spectacle d'une telle envergure ne pouvait être l'affaire que de spécialistes !

Depuis quand le peuple serait-il incapable de se raconter ? Et si l'alternative est : spectacle de prestige imposé aux interprètes / spectacle de moindre envergure élaboré par les interprètes, qu'on laisse au moins les intéressés choisir !

Il est vrai que nous sommes dans l'ère des "spécialistes", et qu'ils nous feront crever : spécialistes de l'informatique et du fichage systématique, spécialistes du nucléaire, et de liberté individuelle, il en reste de moins en moins.

OUI : si le "Puy du Fou" est un spectacle régi par des "spécialistes" ce serait une mesure de salubrité publique (et de résistance quotidienne) que de demander sa suppression... ou du moins sa transformation.

D'autre part le Puy du Fou est présenté comme le spectacle phare de l'animation culturelle en Vendée. Opération de prestige qui occulte la misère du département en ce domaine. Pour une manifestation qui grille allègrement les millions, combien d'autres qui vivent, quémandent quelques centimes aux municipalités ou au Conseil Général qui les distribuent au compte-goutte (austérité, quand tu nous tiens ?..) Aussi poserons-nous à Messieurs les

Le jeudi 19 juin à 20H45 salle de l'A.T.A.C. 6 square Albert Ier, la Roche/Yon ; le C.R.I.N. vous invite à la projection d'un montage audiovisuelle sur la lutte de Plogoff. Cette projection sera suivi d'un débat sur l'usine de retraitement de la Hague en vue du rassemblement des 28 et 29 juin.

Pour ce rassemblement : un départ collectif (car et voiture) est mis en place le samedi 28 juin à 7H du matin place Napoleon à la Roche/Yon. Réservation indispensable avant le 25 juin au 62.28.18. et au 62.10.15.



conseillers généraux (puisque'on dit qu'il existe des liens entre le conseil général et le spectacle du Puy du Fou) trois questions dont les réponses contribueraient, à notre sens, à informer un peu mieux la population :

- 1 - Quel est le budget culturel de Conseil Général ? Quelle part va au spectacle ? Quelle part va aux autres associations ?
- 2 - Comment est financé le spectacle ? S'il est déficitaire, qui comble le déficit : s'il est excédentaire, à qui vont les bénéfices ?

LEFOUX - DUPUY.  
(article paru dans GALERNE).



# NOTIS: LES RESPONSABLES

Alors que, sur diverses places internationales, des détectives privés remontent les pistes menant aux véritables propriétaires du cargo fantôme, et tandis que, à Nantes, le comité de soutien dénonce l'attitude de la COLARENA, réceptionnaire des tourteaux de coton dormant à fond de cale, les marins du NOTIS, toujours bloqués au Quai des Antilles, s'emmerdent comme des rats morts". Peut-être la solidarité s'est-elle trop cantonnée à la simple survie matérielle de l'équipage. Aujourd'hui, les "rats morts" commencent à fuir le navire. Plusieurs grecs, lassés de la longue attente, sans espoir ni perspectives, moins coincés matériellement aussi que les noirs, songent très sérieusement à leur rapatriement, comme le leur a proposé l'ambassade de Grèce. On risque aujourd'hui l'effrètement.

## GANGSTERISME INTERNATIONAL

Autour de l'épave flottante le rideau de brume commence à se dissiper et l'on perçoit mieux les dessous de l'opération. Si l'on se doutait depuis un moment que CHATZICHRISTOS, l'armateur grec, n'était qu'un homme de paille, on n'avait pas idée de l'extrême complexité de la magouille.

Le NOTIS, on s'en souvient, bat pavillon grec. Seulement, son armement "officiel" est la FRONTERA TRANSPACIFICA NAVIERA S.A. qui, elle, a son siège... à Panama sur le registre du LLOYDS, on lui découvre un autre armateur : une société ESTRELIA. Si l'on consulte enfin le registre grec de la marine marchande, on trouve le NOTIS enregistré sous un autre armement. Autant de compagnies fictives derrière lesquelles se cache le (ou les) véritable propriétaire.

L'équipage a été lui aussi embauché par des compagnies bidon :

pour moitié par la NEVADA SHIPPING, et pour moitié par une compagnie du Pirée : l'ATON SHIPPING.

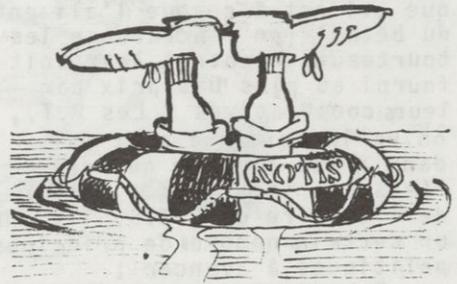
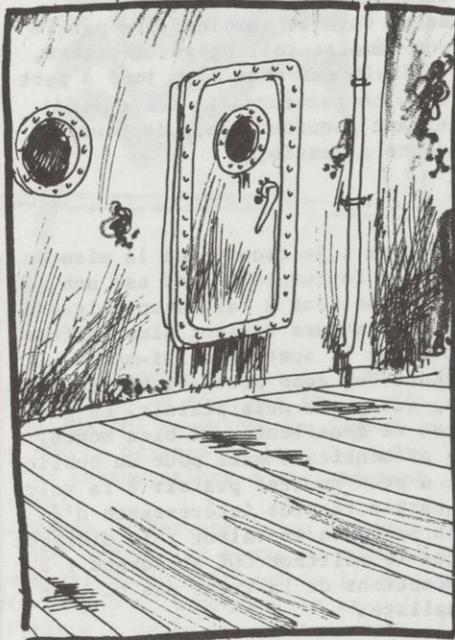
Le jeu de cache-cache continue quand on essaie de savoir qui a affrété le na-

vire. Comme l'écrit Paul MERIAU dans Presse-Océan, "on découvre une cavalerie d'une douzaine de sociétés qui affrètent, sous affrètent, sous-louent, sous-traitent et sous-sous-traitent le vieux rafiot."

Pour simplifier, que l'on sache que la COLARENA a acheté la cargaison selon le système C.A.F. (coût-assurance-fret) livrée à Nantes à l'AGRIMPEX, une importante société de négoce international ayant son siège au Royaume-Uni. L'AGRIMPEX a confié l'affrètement à la compagnie WHYTON SHIPPING (qui serait en fait sa filiale), qui aurait elle-même sous-affrété à l'ESTRELIA. Cette dernière société aurait d'ailleurs vendu à la casse et en catastrophe un autre navire du même type que le NOTIS, de peur d'une saisie éventuelle. A SRI-LANKA, Sud-Est Asiatique.

Il est à noter que des ferrailleurs internationaux commencent à loucher d'un oeil professionnel vers la carcasse du NOTIS.

On a également appris que le NOTIS était hypothéqué. On parlait beaucoup d'une banque suisse mais les développements de l'enquête faisaient craindre qu'il ne s'agisse que d'une hypothèque-bidon. Crainte justifiée la banque suisse a revendu son hypothèque à un Monsieur X, représentant de la société ESTRELIA mais aussi de l'ATON SHIPPING.



Tout s'imbrique et se carambouille : comme dit Roland ANDRIEU, "De quoi faire un joli banc d'accusés en corréctionnelle"...

## COMPLICITÉ «MORALE»

LA recherche des responsabilités a ses prolongements au niveau local. Le comité de soutien, en allant tenir conférence de presse devant le siège de la COLARENA (coopérative laitière de la Région Nantaise) tenait à affirmer que si l'on ne peut, d'un strict point de vue juridique engager la responsabilité du réceptionnaire, on pourrait néanmoins dénoncer la "responsabilité morale" de la coopérative.

Il faut dire que M. JARRY représentant de la COLARENA avait eu des paroles assez ignobles lorsqu'il s'agissait de faire monter à Nantes le NOTIS bloqué en rade de ST NAZAIRE.

"Finalement, avait-il dit, cela arrangerait tout le monde que le bateau coule". Et s'il y a mort d'homme ? avaient rétorqué les marins - "on en sauverait bien la majorité"...

La COLARENA est liée à l'affaire par un simple contrat de transport. Seulement et elle ne pouvait pas l'ignorer, il s'agit d'un contrat "économique" qui impliquait fatalement ce type de transport : un cargo navigant au mépris des règles de sécurité, sans certificats valables, "Comme une voiture roulant en ville avec quatre pneus lisses"

La cargaison est sous bonne garde dans les soutes du NOTIS occupé : si la COLARENA veut la récupérer, il faudra qu'elle négocie, c'est à dire qu'elle assure conjointement avec le transporteur la paie de l'équipage.

## CHARITÉ IMPÉRIALISTE

Les Paysans-travailleurs, depuis plus d'un mois, approvisionnent les marins du NOTIS en produits de la ferme. Par delà les raisons humanitaires de ce geste, je m'interrogeais sur le sens de leur démarche : les agriculteurs n'ont-ils pas

avant tout un intérêt économique évident à ce que l'aliment du bétail (en l'occurrence les tourteaux de coton) leur soit fourni au plus bas prix par leurs coopératives ? Les P.T., on va le voir, ne sont pas dans cette affaire que des "âmes charitables" : à partir de l'affaire du NOTIS, ils ont un certains nombres de principes politiques à avancer ;

"Le développement du commerce international prend de l'essor avec la nouvelle division internationale du travail : textiles et habillement du sud-est asiatique, soja, coton, arachide, légumes, viande d'Afrique ou d'Amérique du Sud, il faut transporter plus et à moindre coût possible.  
La préoccupation de la COLARE NA ?

Faire venir du tourteau de coton à 1 F. Le Kg disponible au port de Nantes. Des prix très avantageux disait-elle aux éleveurs. On la comprend ! Bien sûr, elle ne veut pas savoir dans quelles conditions ce tourteau arrive si peu cher !

En négociant le prix et les délais de livraison, elle sait quel type de bateau va faire le transport !

Les problèmes que nous avons soulevés lors de notre journée "Paysans du monde" (le 22 mars dernier) se vivent à notre porte et nous concernent directement : l'agro-alimentaire veut bénéficier des meilleurs prix mondiaux, Aujourd'hui c'est du tourteau pour "améliorer et servir le productivisme agricole", demain, ce sera le mouton, le

boeuf etc...

Si ces firmes offrent aux paysans ou aux consommateurs des produits importés moins chers, c'est pas par bonté pour eux, c'est pour continuer de les exploiter ou de leur extorquer de la plusvalue sur leur travail par ailleurs.

Ces pratiques-là, cette "charité" impérialiste qui nous enchaîne, nous aussi : nous devons la dénoncer en soutenant les marins du NOTIS"

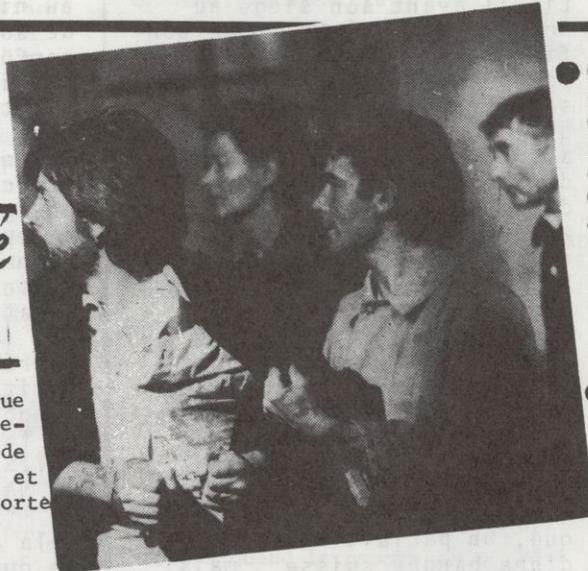
SOLIDARITE NOTIS

R.B.

Organisations, sociétés et particuliers peuvent faire parvenir leurs dons au compte bancaire n° 02890-208, Westminster International Bank, rue Lafayette, 44 000 NANTES en précisant "pour les marins du "NOTIS"

## BOULEVARD DURAND

... Le rideau est tombé sur le boulevard...



Plutôt que de faire une critique complètement subjective de "Boulevard Durand", j'ai glané autour de moi les impressions divergentes et contradictoires pour faire une sorte de patchwork.

● Philippe : On se fait une idée plus intéressante de "l'Affaire Durand" d'après les coupures de presse de l'époque. Mais la reconstitution traduit un parti pris. On entre dans un univers manichéen ; même les espaces scéniques vont dans ce sens : d'un côté les bourgeois, de l'autre les prolos. Sort de cette logique, le bon flic ! c'est "cousu de fil rouge". Mais il me semble que par le rire, les spectateurs prenaient une certaine distance par rapport au texte...

● Nicolas : Non, les gens se reconnaissent dans ces idées qui étaient les leurs. Moi aussi j'ai marché. Dans la mise en scène, il y a des cotés déplaisants : par exemple, lorsque Julia et Durand dialogue au clair de lune, c'est long et on n'y croit pas. Sur le fond, j'ai trouvé l'opposition entre le réalisme C.G.T. et l'idéalisme de l'anarchiste

● Laurent : Je suis parti à l'entracte: J'étais trop mal à l'aise. Visiblement, les spectateurs et acteurs vivaient le texte comme très actuel, comme étant la traduction de leur réalité. En fait pour moi, c'est comment la classe ouvrière se fera toujours avoir"

Lié à ça, le côté patronage ! Le tout dans de mauvaises conditions : j'ai essayé de suivre derrière un pilier.

● Paul : il me semble que le texte était bien fait, les réparties très populaires, le parlé incisif, condensé. La pièce montre ce qu'était l'idéologie ouvrière au début du siècle. Cela me semble faire partie d'une mémoire collective. D'accord, ce n'était pas très bien joué à part 3 ou 4 bons acteurs. La salle était pourtant acquise ; je suis pour un théâtre accessible.

● Jean Yves : je trouve que la mise en scène de Boulevard Durand est une entreprise tout à fait sympathique. Les spectateurs étaient plus intéressants que le spectacle lui-même. C'était des gens peu habitués au théâtre, qui y ont pris plaisir. La pièce n'est ni excellente, ni bien montée, pas prétentieuse mais pour un public qui a pris un réel plaisir à la voir. La partie la plus intéressante n'était pas mise en valeur : le dialogue entre le militant CGT et Durand : 2 conceptions de la lutte pas du tout simpliste.

● Gégé : pour moi c'est un spectacle de patronage, indigne d'un festival. Ce n'est pas du théâtre, il y a sur scène des gens qui savent un texte et qui le récitent en mettant le ton. C'est un spectacle qui aurait pu être amusant au second degré : sur la critique sociale, de l'église, des patrons. Mais la mise en scène solennelle, hyper réaliste m'a crispé et suis parti avant la fin.

● Moi : Je me suis laissée prendre par la première partie. Mais très vite le côté solennel, grandiloquant, grand messe m'a irritée. Ce n'était plus la vie, c'était un discours porté par des personnages assez caricaturaux. Le débat entre de syndicaliste réaliste et Jules le généreux étaient intéressants mais un peu simpliste. Finalement, c'est le réalisme qui l'emporte dans cette affaire.

R.C.

## La maison de la culture en question

De nombreux problèmes déjà évoqués dans la presse nantaise concernant la Maison de la Culture dans le département nous amènent en tant qu'usagers des spectacles et des ateliers, à proposer un débat sur nos véritables besoins culturels. Nous appelons toutes les personnes préoccupées de ces questions le jeudi 26 juin à 20H30, salle Coligny (sous le temple protestant), place Edouard Normand à Nantes. Nous appelons également tous les responsables concernés à venir dialoguer avec les usagers.

Le collectif d'usagers de la Maison de la Culture de Nantes et de Loire-Atlantique.

# LE MASQUE



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE ST HERBLAIN

Le 2ème festival International de St Herblain a fermé ses portes la semaine dernière.

Succès incontestable de cette manifestation qui a attiré cette année encore un public nombreux habituellement délaissé par les grandes manifestations culturelles. La Biduline et l'Office Socio-Culturel de St Herblain ont gagné ce pari engagé depuis déjà plusieurs années : programmer des spectacles de qualité dans des lieux habituellement délaissés. L'intelligencia culturelle nantaise a pour sa part quelque peu bouddé la formule. Peut-être refuse-t-elle de se déplacer hors des temples culturels consacrés. Il est difficile de faire accepter le principe de la décentralisation culturelle, une idée pourtant clamée haut et fort dans certains milieux. Peu importe, la démonstration est faite qu'on n'a pas besoin de ces gens là pour remplir une salle.

Ainsi que le soulignent, le Maire de St Herblain, J.M.

Ayrault, lors de l'accueil des danseurs Coréens par la municipalité.

"Le thème des masques et danses masquées exprime une vérité profonde, celle des peuples. St-Herblain a été un carrefour des civilisations différentes. De telles rencontres contribuent à la compréhension entre les peuples"

"Pour notre part, a indiqué J.M. Ayrault, nous tenons à un autre modèle de l'action culturelle. Nous ne voulons pas simplement soutenir les bastions, les forteresses comme la Maison de la Culture de Nantes et de Loire Atlantique. Si il reste des bastilles à prendre, nous serons prêts à le faire". Critique à peine voilée de la politique culturelle de la municipalité nantaise. "La réussite devait-il conclure, condamne la Biduline à continuer". Alors l'année prochaine ? peut-être un retour à un genre plus proche de celui de la Biduline : La marionnette.

## L' AMERIQUE A NANTES

*des affiches bon chic-bon genre ...*

Pas de parti-pris qui ne soit révélateur, au mieux d'un simple état d'esprit, au pire de la volonté d'en manipuler d'autres. L'ambition affichée de cette exposition, présentée à la chambre de commerce jusqu'au (?) juin et intitulée "l'affiche américaine de 1945 à 1980" participe malheureusement de la 2ème sorte. Entreprise de séduction (le tableau de Rockwell reproduit sur l'affiche s'appelle "Flirt") elle accumule tous les glissements qui transforment un sujet large et passionnant en une exposition bourgeoise et bornée (pléonasme) à commercer par l'ambiguïté de l'énonciation de ses propos : de quel(s) type(s) d'affiches s'agit-il ? de quelle Amérique ?... (ne surtout pas voir dans le flou de l'énoncé une ouverture d'esprit). L'iconographie qui la patronne sous forme d'hommage, celle de Norman ROCKWELL, est d'autant plus dangereuse par sa face réactionnaire qu'elle possède une qualité d'illustration exceptionnelle : une efficacité qui a fait ses preuves durant 40 ans !

Du propre, du soigné, de l'esthétique : un accrochage de goût, des reproductions de qualité, une mise en valeur révélatrice de ses manques dans son tape à l'oeil : pas de tra-



ce d'affiche publicitaire ou revendicatrice (ce ne sont pas trois affiches-alibi qui sauveront la farce) ; rien qui ne dérange enfin : le parti pris du conservatisme à anesthésiant culturel.

Ces images ne servent qu'un pouvoir qui veut bander les yeux, ne suscitent aucune réflexion critique de l'idéologie imagée et détourner un travail artistique : de la corruption d'images au profit du capitalisme.

## KALIMBA 4 percussionnistes en concert

DES O.S.N.I.S. DANS LE CIEL DE REZE.

Issue d'une gestation collective, la musique de KALIMBA est le langage direct, brut, ancestral d'une énergie s'épanouissant dans les sons. C'est le chant du silence.

Kalimba utilise exclusivement des instruments à percussion, (congas, bongos, cymballes, cloches...) et des O.S.N.I.S. (Objets Sonores Non Identifiés) nés du métal, de la peau du bois, de l'eau et de la terre. Kalimba n'imité pas tel ou tel style afro-cubain ou sénégalais, mais on y retrouve intimement mêlés des "Ken-ken" très africains et des "Splatchhh" asiatiques, ainsi que l'influence du folklore du Haut-Poitou, et les chants traditionnels des indigènes de la Rue des Olivettes.

Envoutante en diable, c'est une musique qui vous emmènera très loin à moins que vous n'y soyez déjà. KALIMBA, 5 musiciens nantais passionnés de percussion, en concert à REZE au théâtre municipal le 19 juin 21H (20F).



dix huit

NANTES

# ROCK SUR VINYL

## TEQUILA

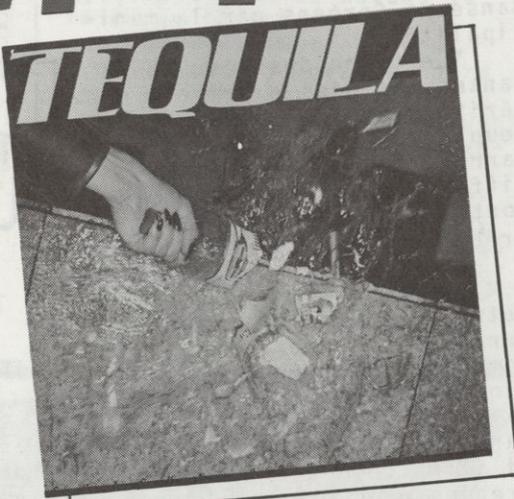
Téquila a du tempérament, on le savait. Leur 2ème album "Chacun pour soi" en est bourré. Une rondelle de vinyl rouge (avec un trou au milieu).

Ca démarre à fond la caisse: "Petite t'es sur la mauvaise pente. On est dans le domaine connu: du rock qui déménage salement. Chant rauque'n roll, souligné par les phrases électriques échappées de la guitare. Le tout charpenté par une rythmique sans faille. Et puis il y a aussi des morceaux tranquilles, une facture plutôt fraîche à laquelle nous a habitués des groupes comme Dire Straits, Rilaxe. "Ce soir j'ai menti" et "question de monnaie" sont de cette veine; bouffée d'air frais. Le reste tappe plutôt dans le registre rocker teigneux, macho: "si c'est que t'en as après ma Suzie, mefie toi, ça me rend nerveux. J'en ai maté de plus gros que toi..." C'est vrai que ceux qui se reconnaissent dans le rock, y retrouvent la violence et l'agressivité dont ils sont à la fois les cibles et les acteurs.

Mais de là à leur renvoyer une image copie conforme, sans un mot, sans un truc au 2ème degré pour se distancier de ce vécu brut... Sans critique, les mecs se voient confortés dans leurs certitudes: "La fille qui s'accroche à ton bras c'est une vraie gamine; il faut l'envoyer jouer avec ses copines; Ce qui se passe entre nous c'est une affaire d'hommes... je t'en mets plein la gueule parce que c'est tout ce que tu es venu chercher..."

Pourtant la musique est superbe les arrangements subtils, des rerecordings pour ajouter des parties de guitare. Une guitare qui joue agréablement sur plusieurs sonorités claires, cristalline, saturée etc... Sur les radios on a pas mal entendu un titre: "La piste rouge".

Concession aux recettes des succès, le refrain est très simple pour pouvoir être mémorisé facilement. Mais le morceau n'est pas "soup e" pour autant. Il reste très solide, excitant. Oubliez le refrain (!) Avec l'histoire de Ronnie Van Zant un hymne au rock sudiste "Ne t'en fais pas, Ronnie le Sud est encore bien là, il continue sans toi..." La guitare est toujours éblouissante brochant autour du chant, des ponctuations percutantes ou des phrases aux lignes fluides et soutenues. Pour finir écouter "Tu peux tout détruire en moi, mais pas le rock'n roll" Et on parle d'une crise de l'énergie...



TEQUILA: CHACUN POUR SOI.

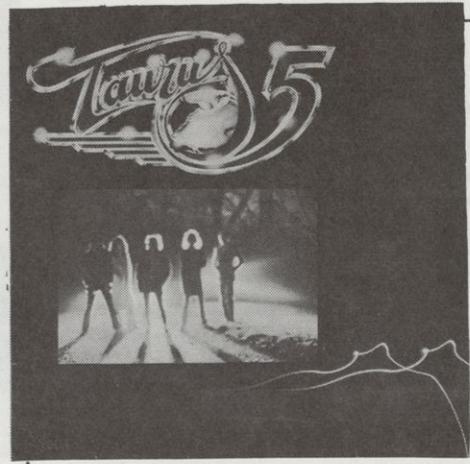
## TAURUS

Taurus c'est le groupe nantais sur lequel la Maison de disques Vogue mise gros. Un contrat de six albums, comme ça d'emblée, c'est rare.

Ils s'appelaient Nuit Blanche, le producteur a lancé plusieurs autres noms: "Electric Vampire", "Enfer"; et finalement TAURUS. Evocation d'un signe du zodiaque, mais comme l'explique Alain: "un nom à consonance internationale et qui ne marque pas trop la musique si on veut faire autre chose dans 2 ou 3 albums..."

La galette de vinyl commence par des effets électroniques, le synthé fait merveille. Des arrangements élaborés, un style bien à eux ou les riffs classiques du rock s'allient au chant subtil des claviers. Un félin maléfique dans la jungle électrique. Les vocaux ne sont pas toujours à la mesure du reste:

TAURUS 5.



des voix claires, léchées, très travaillées ne collant pas à l'énergie du rock. Des arrangements vocaux se barrant dans le planant; superbe, mais un peu hors sujet.

Question inspiration des textes, un parti original: Taurus frappe chez morbide et chez fantastique. Les morts vivants, l'enfer, le diable sont là mais les textes ne réussissent pas à tirer le meilleur de ces ambiances; les mots ne sont là que comme des images d'Épinal devant déclencher d'emblée les réactions d'attirance maléfique, de répulsion et de damnation. Mais on a droit qu'à quelques clichés servant de lien aux textes et de couleur locale. Dommage. Mais ça ne saurait faire oublier les grandes qualités musicales de Taurus.

Une forme déjà très aboutie, un son plein, accrocheur. Un style très personnel, hors des modes, qui mêle un rock mélodique à des passages plus puissants plein de punch; des morceaux comme "Enfer" et "La haine des gens" ont une pêche plus que communicative, plein de virulence, de force, des riffs nerveux qui déménagent, des effets électroniques très heureux, une atmosphère obsédante, épaisse.

Un point noir malgré tout: pourquoi avoir incluí le très mièvre "Toujours ce même rêve"? Piano vocaux, arrangements très "variétés": "Mon coeur résonne en désespoir, elle me suit toute la nuit, s'enfuit avec ma vie, alors que tout est fini" (Burp). Concession au show biz, un air passable dans les boîtes? Heureusement que le morceau suivant rattrape ça. Une énergie à la fois âcre et sophistiquée. A part les textes insipides, le reste est très séduisant, les guitares en verve, un son saisissant... Une cohésion pétrie d'idées. En tous cas le groupe semble avoir le vent en poupe: bientôt un passage au Palace. Vous les verrez aussi à la Hague au rassemblement anti-nucléaire... une tournée nationale en octobre. Le manager c'est Bobby BRUNO qui s'occupe de Trust. Apparemment c'est bien parti, question promotion; bientôt les badges autocollants, Taurus devient un produit. Mais fait par un groupe qui a du coffre, bien plus qu'un simple emballage. A propos d'emballage, la pochette est signée "Clic-Glac": des photos très accrocheuses, les visages des musiciens apparaissent à travers des masques déglouinant de peinture. Saisissant.

NICOLAS

## PHOTOROCK

EXPOSITION PHOTOS DU CONCERT ROCK A BEAULIEU DU 25 AVRIL SOUS CHAPITEAU.

C'est le reportage photo de cette soirée que quatre photographes proposent au public dans le cadre de Nantes-musique, 7 rue du Vieil Hôpital à Nantes, du samedi 14 juin au samedi 21 juin de 10H à 19H tous les jours sauf le dimanche.

# CINEMA

**KATORZA** UNE SEMAINE DE VACANCES (Tavernier) 20H. 22H15.  
AMERICAN GIGOLO (Shrader) 20H. 22H15  
SIMONE BARBES OU LA VERTU. 14H30. 20H.

**COLISEE** JHONNY S'EN VA EN GUERRE 22H15.  
MIDNIGHT EXPRESS 20H. 22H15.  
LES HERITIERS (Martha Medzaros)  
REPULSION (Polensky)  
MON ONCLE D'AMERIQUE (Resnais). 20H. 2215.

**APOLLO** LES CROCS DU DIABLE 14H. 16H15. 20H. 22H15 sam : 0H30.  
LE CHAINON MANQUANT 13H50. 15H55. 20H05. 22H10. sam : 0H15. dim : 18H.  
SATURN III 14H. 16H. 20H. 22H. sam : 0H. dim : 18H.  
OPERATION DRAGON 14H05. 16H05. 20H05. 22H05. sam : 0H05. dim : 18H  
DES ROSES ROUGES POUR LE FURHER 14H. 15H. 16H10. 20H. 21H55. sam : 18H05. dim : 23H50.  
LA COLLINE A DES YEUX (interdit aux - 18 ans) 14H. 16H. 18H. 20H. 22H. sam : 0H.

**GAUMONT** THE ROSE (Ryde11) 14H. 16H45. 19H45. 22H30.  
LES SOUS DOUES (Zidi) 13H50. 16H. 20H20. 22H30.  
BRIGADE MONDAINE 13H45. 16H. 20H15. 22H30.  
THE LONG RIVERS (W. Hille) (1e gang des frères James) 13H50. 16H. 20H20. 22H30.  
LES VALSEUSES (B. Blier) 14H10. 16H45 19H55. 22H30.  
DINGO & DONALD CHAMPIONS OLYMPIQUES 14H15. 16H45. 22H. 22H30.

**CONCORDE** UN MARIAGE (Altman) 20H15.  
L'AUTRE (R. Mulligan) 22H30.  
L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS 20H15.  
LITTLE BIG MAN 22H30.  
SALO, 120 JOURS DE SODOME 20H.  
LOVE 22H15.  
LA FEMME ITALIENNE (Bertolucci) 20H.  
LE DESERT DES TARTARES 22H15.

**VERSAILLES** RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (Peter Brook) 20H.  
TOMMY (K. Russel) 22H15.  
LE DERNIER TANGO A PARIS 20H.  
FELLINI ROMA 22H30.

**St MARS LA JAILLE** Vendredi 20 - samedi 21 et dimanche 22 juin :  
"Les motos de la mort".

**BOUGUENNAIS** Vendredi 20 - samedi 21 - mercredi 25 juin :  
"On a volé la cuisse de Jupiter".

## la femme italienne

Sur décors de gares, de trains qui surgissent de l'écran, G. Bertolucci (le frère de l'autre) décrit les desarrois d'une femme mariée dont l'amour d'enfance retrouvé sur les quais ressuscite les peurs et les envies. Les lachetés aussi depuis ce jour d'adolescence où elle était rentrée au matin chez ses parents après une journée de dérive. Une nouvelle dérive dans les sous sols des chemins de fer se terminera une nouvelle fois par une capitulation. Images superbes, bruits d'acier, deux acteurs fabuleux.



## Répulsion

Le meilleur film de Polanski, le meilleur rôle de Catherine Deneuve. Le meilleur rôle d'une nuée de mouches autour d'un lapin ou de légumes pourrissants. La folie d'une femme dont les gestes quotidiens se dérèglent.

## Quinzaine Celtique



NANTES Château des Ducs de Bretagne 14H30. Mercredi 18 juin :  
MAZOUTES D'AUJOURD'HUI film de N. & F. Le Garrec.  
LE SABOTIER DU VAL DE LOIRE film de Jacques Demy, Château des Ducs de Bretagne à 15H45.  
COLERE ROUGE ET MAREE NOIRE film de René Vautier, salle Coligny à 21H.  
IRLANDE SANS NOM film reportage TV réalisé en Ulster par F. Gauducheau.



Rencontres avec des hommes remarquables

# AGENDA

## MERCREDI 18

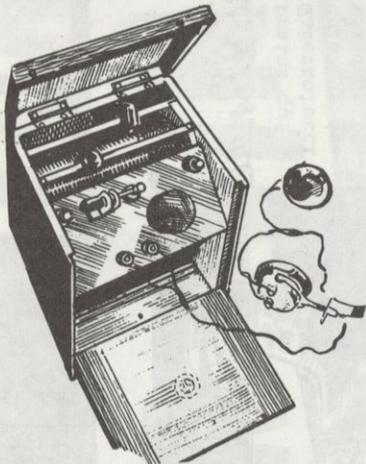
- Permanence "Groupe de libération homosexuel" à la Librairie 71. de 18 à 19H.
- 20H30 : théâtre "l'héroïsme perdu" interprété par la classe de seconde Guist'hau (réserver au 47.18.15)
- 19H : rencontre "Pas rôle d'hommes" café "au rendez-vous de pêcheurs" rte de St Joseph entre la Beaujoire et le bourg de St Joseph.

## VENDEDI 20

- 20H30 : soirée couscous organisée par l'Union Générale des Etudiants de Tunisie, au restaurant universitaire la Lombarderie 15F. Réservation Librairie 71 - APL et restaurant le Bouillon.
- 21H : Concert reggae, champ de Mars. U = ROY. THE SOUL SYNDICALE BAND.

## LUNDI 23

- 19H : émission RL 44 en modulation de fréquence.



## MARDI 24

- 21H : café théâtre : "la guinguette à Mimile" "Mais ne te promène donc pas toute nue". Gymnase Paul Langevin. Location Mairie de Nantes les 19, 20 et 23/6.

## MERCREDI 25

- Permanence du groupe de libération homosexuel : librairie 71 de 18H à 19H.

## VENDEDI 27

- 21H : "Cosmose" maison des jeunes et de la culture. St Brévin 108 av. Marechal Joffre.

## EXPO

- "L'enfant et la photo" par l'Atelier Photo de Cinémercredi. Du 18 au 30 juin, à l'antenne Information Jeunes rue Lafayette.

## Quinzaine Celtique

### QUINZAINE CELTIQUE

-Vendredi 20 JUIN:  
14H30 et 14H45: CINEASTES BRETONS  
Chateau des Ducs.  
10H: Ouverture de l'expo. ARTS ET TECHNIQUES DES PAYS DE BRETAGNE.

-Samedi 21 Juin:  
15H: Animation de rues (Centre ville)  
21H: CHANTS ET BALLETS DE BRETAGNE  
(Chateau).

-Dimanche 22 Juin:  
15H: FETE DE LA ST JEAN à TEILLE (L.A)

-Lundi 23 Juin:  
21H: Débat "Le problème occitan". Salle Coligny. (Sous le temple protestant).  
14H30 et 15H45: CINEASTES BRETONS.  
Chateau des Ducs.

-Mardi 24 Juin:  
FEUX DE LA ST JEAN. Chateau des Ducs, avec Kevrenn Naoned, Cercles celtiques de Nantes, Chateaubriand et Malville, New Celeste.  
FEST NOZ de cloture avec Sonerien du Tri Yann.

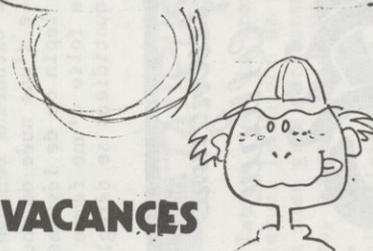
-Mercredi 25 et Vendredi 27 Juin:  
CINEASTES BRETONS. (Chateau).

## contraception masculine

### CONTRACEPTION MASCULINE

Réunion 19 Juin 20H30 chez Patrice TELLIER? 21 rue du MONTGOGUET (St Félix) NANTES.

Dernière réunion pour arrêter les conditions concrètes d'expérimentation de contraception masculine. A la suite de cette réunion, le groupe sera fermé pour cette première expérience.



## VACANCES

La F.A.L. organise un centre de vacances à la semaine à Nozay, en juillet et août pour les enfants de quatre à six ans. Les enfants partent de lundi matin et viennent le vendredi soir. Pour des petits, la formule est intéressante : elle leur permet de retrouver leurs parents chaque week-end, évitant ainsi une coupure trop prolongée avec le milieu familial. On peut s'inscrire pour une, deux ou trois semaines : du 7 au 11 juillet, du 14 au 18 juillet, du 21 au 25 juillet, du 4 au 8 août, du 11 au 15 août, du 18 au 22 août. Les prix sont échelonnés de 100F à 520F par semaine pour les allocataires, de la C.A.F. selon le revenu familial. Renseignements et dossiers d'inscription sur demande à la FAL 88 rue du Préfet-Bonnefoy 44041 Nantes ; Tél : 74.12.92. N.B. : il reste également quelques places en séjour continu pour enfants jusqu'à dix ans.

## VENDEE 18 au 25 JUIN

### DE LA CHANSON.

vendredi 20 : 21H à la salle de la F.O.C rue de Verdun la Roche/Yon Philippe Richeux.

### DE LA MUSIQUE.

mardi 24 : théâtre municipal de la Roche/Yon 21H musique de chambre avec l'orchestre national de chambre de Toulouse.

### REUNION.

jeudi 19 : 20H45 salle de l'A.T.A.C. square Albert Ier à la ROCHE. montage audio-visuel sur la lutte de Plogoff. Préparation du rassemblement de la Hague. organisé par le C.R.I.N.

### DU CINEMA.

Ciné-club enfant, le mercredi 25 à 14 et 17H salle de la F.O.C à la Roche/Yon "3 noisettes pour cendrillon".  
Ciné-club : à Bouin 20H30 "L'affiche rouge" de F. Cossenti.  
Cinéma le Concorde à la Roche/Yon. du 11 au 22 : "le Roi et l'oiseau" dessin animé de P. Grimault sur les textes de J. Prévert.  
du 18 au 1 juillet : "Les héritières" de M. Messzaros.  
jusqu'au 24 : "Mon oncle d'Amérique" d'A. Resnais.

## STAGES

### UNIVERSITE POPULAIRE BRETONNE D'ETE.

Cette année à LORIENT, "AN III" de l'Université.

Trois thèmes :

- archéologie et histoire
- la langue bretonne
- les énergies nouvelles.

Les cours se dérouleront à l'Institut Consulaire de Formation Permanente 6 rue de Kerguelen, locaux de formation de la Chambre de Commerce & d'Industrie du Morbihan avec l'appui de la municipalité de Lorient.

Du 28 juillet au 9 août de 9H à 12H et de 15H à 18H.

### SESSIONS AU LARZAC.

du 22 au 28 juin et Ier au 6 sept. "Pour futur objecteurs". Comment demander le statut ? Pourquoi et à quoi être objecteur ? Quelle défense pour quelle société ? avec l'intervention des CLO et la Fédé.

### STAGE SCULPTURE BOIS.

du 5 juillet au 14 juillet 80. 900Frs hébergement-nourriture-enseignement-matériel.  
Auberge de jeunesse St Guen 22530 Mur de Bretagne.

### STAGE CULTURE & LIBERTE.

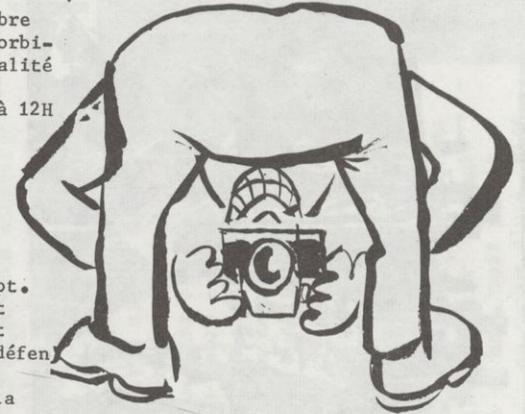
du 6 au 10 juillet : initiation à la mécanique auto. 40H. Tél : 48.48.16.

### SESSION D'ETE AU CPO.

12 au 16 juillet ; Objectif : Analyser le rôle et la responsabilité des travailleurs intellectuels dans 3 directions :

- l'importance des média
- le pouvoir intellectuel
- la crise idéologique

Pour tous renseignements et inscriptions s'adresser à : CPO 79370 CELLES sur BELLE. Tél : (49) 26.80.44.



Stage initiation et perfectionnement aux techniques photographiques du 29 Juin au 4 Juillet à St Guen (à 2 Km de Mur de Bretagne).  
ACTION VIDEO 78  
124 Bd BEZOUS  
78500 SARTROUVILLE